



LE VÉLO EN VAUCLUSE TOUJOURS PLUS HAUT !

Quatre idées
de balade
100% nature

A Sablet,
le livre
est chez lui

+
LE GUIDE
DES
FESTIVALS

Sommaire



L'actu

4

Le nouveau président de la Région donne la primeur au Vaucluse



Dans votre canton

6

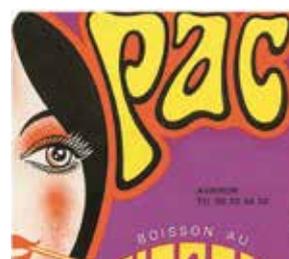
Travaux, expositions, associations, initiatives...
Ça se passe près de chez vous



Grand format

16

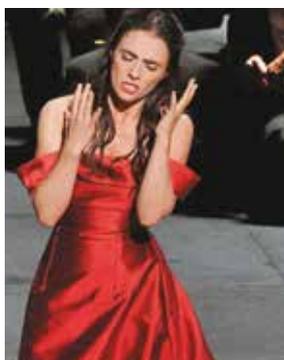
Vaucluse, les deux roues de la fortune



Saveurs

37

Le Pac à l'eau, une saga vauclusienne



En couverture

Le pont Julien, à mi-chemin entre Bonnieux et Apt, qui enjambe le Calavon.
Photographie d'Alain Hocquel.



En quatrième de couverture

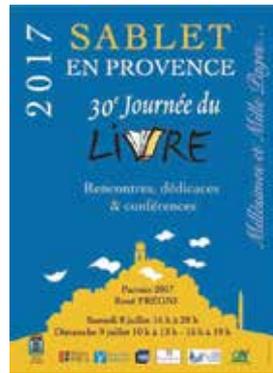
De gauche à droite et de haut en bas : la soprano Ermonela Jaho, dans « La Traviata », aux Chorégies d'Orange, théâtre antique, en 2016 (photo de Philippe Gromelle). La vie en rosé ou l'apéro en Provence (Photo Dominique Bottani). Canoë-kayak sur la Sorgue (Photo Colombe production). La Vénus aux trois putti (détail), atelier de Sandro Botticelli, un dépôt récent du musée du Louvre, à voir à Avignon, au musée du Petit Palais (reproduction, Fabrice Lepeltier - L'œil et la mémoire).



Balades

40

A la découverte de quatre Espaces Naturels Sensibles



Culture

44

Les journées du livre de Sablet, 30 ans d'histoires



Visages du Vaucluse

48

Ils font aimer le département, on vous parle d'eux



Sortir

53

Le guide des festivals et des expositions à ne pas rater cet été



Pour consulter les anciens numéros de 84 Le Mag ou télécharger la version numérique de ce numéro, rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les prochains numéros dans leur version numérique, inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante : dircom@vaucluse.fr



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°102 - Été 2017
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert
Directrice de la communication : Carole Claudepierre
Rédacteur en chef : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol
Rédaction : Sandra Adamantiadis, Valérie Brethenoux, Valérie Maire, Yves Michel, Silvie Ariès, Florence Antunes, Amélie Riberolle, Bruno Giming,
Photographies : Dominique Bottani, Arnold Jerocki, D.R.
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : juillet 2017 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - © 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.

Pour sa première visite, le Président Muselier a choisi le Vaucluse

Dès le lendemain de son élection à la tête de la Région PACA, où il remplace Christian Estrosi, Renaud Muselier a réservé son premier déplacement au Conseil départemental de Vaucluse. Une manière de marquer l'intérêt qu'il porte à notre département et à ses chantiers d'avenir.

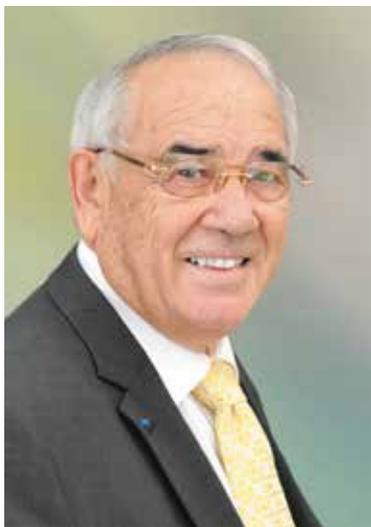
Le 29 mai dernier, Renaud Muselier était élu Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il succède à Christian Estrosi, qui a choisi de se consacrer entièrement à sa ville de Nice, dont il est redevenu maire. Dès le lendemain, le nouveau Président prenait la direction d'Avignon pour un premier déplacement officiel, démontrant ainsi son intention d'être « à l'écoute des territoires » et l'intérêt tout particulier qu'il porte au Vaucluse. Il a été reçu chaleureusement par Maurice Chabert, Président du Département, qui mesurait toute la portée du symbole. **Renaud Muselier n'a pas manqué de souligner qu'il retrouvait ainsi « un ami personnel ».** Les deux hommes se sont ensuite entretenus, près d'une heure durant, des dossiers structurants relevant des compétences des deux collectivités. Au premier rang desquels le déploiement de la fibre optique sur l'ensemble de notre territoire à travers Vaucluse numérique, opérateur missionné par le Département pour assurer avant 2022 l'accès au Très Haut Débit à 100% des Vauclusiens - particuliers et professionnels - dans les zones sur lesquelles n'interviennent pas les opérateurs privés. « *Le Vaucluse est précurseur en matière de Très Haut Débit*, a rappelé le Président Muselier. *Pour accompagner le Conseil départemental, dont le plan d'investissement est de 30 M€, la Région a déjà contribué à hauteur de deux millions d'euros, elle vient d'en voter dix de plus et débloquera encore huit millions supplémentaires avant la fin du mandat ».*

Priorité au développement économique. Une manière de saluer l'action du Département de Vaucluse, bon élève de la région en matière de Très Haut Débit, et surtout de créer les conditions du développement économique. Un objectif prioritaire tant pour le Président de la Région que celui du Département. Il a aussi été question, à l'occasion de cette rencontre, du réaménagement à venir



du Carrefour de Bonpas, situé à proximité immédiate de l'échangeur Avignon Sud de l'autoroute A7 et proche de la saturation. « *Le Département a lancé une étude, dans la perspective de travaux qui pourraient intervenir à l'horizon 2020*, a rappelé Maurice Chabert. *J'ai attiré l'attention du Président Muselier sur ce dossier, qui est vital pour le développement et l'attractivité du Vaucluse ».*

Les deux hommes ont également évoqué les projets de routes d'intérêt régional, dont la RD 900, autrement dit la déviation de Coustellet. Enfin, Renaud Muselier - toujours président du Comité régional de tourisme - n'a pas manqué de rappeler que, sur les 17 « plus beaux villages de France » de la région, sept se trouvent en Vaucluse. Ce qui n'a pas été pour déplaire à Maurice Chabert, par ailleurs président de l'association Les Plus Beaux Villages de France. Car les deux hommes partagent la conviction que notre extraordinaire cadre de vie est non seulement un atout touristique mais également une chance en matière de développement économique et d'implantation d'entreprises. Et le Vaucluse est sans aucun doute, de ce point de vue, le département de la région PACA qui offre le plus de promesses.



Le cycle vertueux

L'été, en Vaucluse, c'est la saison des bonheurs, petits ou grands. Assister à un opéra sous les étoiles dans le théâtre antique d'Orange, respirer la lavande à pleins poumons sur le plateau de Sault, se rafraîchir d'un Pac à l'eau à la terrasse d'un café de L'Isle-sur-la-Sorgue, dévorer un roman dédié par son auteur aux Journées du livre de Sablet, voir les libellules danser sur les rives du Lac du Paty, découvrir l'art africain contemporain dans l'écrin médiéval du Palais des papes d'Avignon ou à Apt... Autant d'instantanés, tous au menu de ce numéro d'été de 84 Le Mag. Un numéro que nous avons préparé en pensant autant aux Vauclusiens qu'aux touristes, qui seront cette année encore très nombreux à nous faire l'honneur de leur visite.

C'est dans le même esprit que nous avons consacré notre grand dossier au vélo en Vaucluse. Le sujet peut vous paraître léger, par les images qu'il évoque, entre sympathiques balades en famille, sorties entre amis ou randos VTT.

Le vélo, c'est tout ça, mais ce n'est pas que cela. C'est aussi pour le Vaucluse un secteur économique déjà très dynamique et une formidable opportunité de développement et de création d'emplois. C'est par centaines de milliers que les cyclotouristes viennent déjà du monde entier, chaque année, pour réaliser l'ascension du Ventoux ou sillonner nos vignobles. Le Tour de France – qui passe d'ailleurs cette année encore dans notre département, le 21 juillet – n'y est évidemment pas pour rien. Mais disposer d'une superbe vitrine ne suffit pas. Encore faut-il savoir étoffer son offre et innover. Le Conseil départemental s'y emploie, en poursuivant par exemple de manière extrêmement volontariste l'aménagement de ses véloroutes.

D'ici quelques jours, le balisage très attendu de la Via Rhôna sera terminé sur sa portion vauclusienne. Et c'est une excellente nouvelle car ce ne sont plus des centaines de milliers mais des millions de cyclotouristes européens qui emprunteront bientôt cette « autoroute du vélo » serpentant le long du Rhône, de la Suisse jusqu'à la Méditerranée. Nous voulons les convaincre de séjourner le plus longtemps possible en Vaucluse, en faisant connaître notre offre réellement hors-du-commun, riche de 40 circuits labellisés « La Provence à vélo », la marque que pilote le Conseil départemental.

Pour le dire autrement, notre ambition est de devenir tout simplement la première destination française pour le tourisme à vélo. Nous avons tous les atouts en main et nous y travaillons d'arrache-pied, comme vous pourrez vous en convaincre en lisant ce numéro. Et comme un petit dessin vaut parfois mieux qu'un long discours, vous y trouverez également deux cartes qui sont aussi deux conseils de balades, à vélo bien sûr : une boucle au pied du mythique Ventoux et une traversée du Luberon par la belle véloroute du Calavon.

Un excellent été à tous !

Maurice CHABERT,

Président du Conseil départemental de Vaucluse



Dans votre canton



Canton Avignon 1

RES a le vent en poupe

Energies éolienne et solaire sont au cœur de l'activité de l'entreprise RES, spécialiste des parcs photovoltaïques et des stations éoliennes sur terre et prochainement en mer, installée en zone de Courtine. RES s'est positionnée sur le secteur des énergies renouvelables il y a 35 ans, faisant figure de pionnier. Aujourd'hui, l'entreprise compte 190 salariés en France et possède une expertise reconnue dans le domaine de l'ingénierie, de l'installation et de l'entretien de parcs solaires et éoliens. Filiale d'un géant mondial du BTP et de l'énergie, le britannique Mc Alpine, RES exploite directement une partie de son parc et réalise la maintenance pour d'autres sites. L'électricité produite est vendue notamment à EDF mais aussi auprès d'autres prestataires. « *Déjà tournée vers l'éolien terrestre, notamment avec des parcs dans l'Aude et dans la Drôme, notre entreprise va installer, d'ici 2020, des centrales au large de la baie de Saint-Brieuc, en Bretagne* », souligne Jean-Marc Armitano, PDG de RES.



Canton Avignon 3

A Agroparc, un distributeur automatique... de fruits et légumes !

Privilégier les circuits courts, les produits locaux ? Bien sûr, mais les consommateurs n'ont pas toujours le temps nécessaire pour se rendre chez les producteurs, ni même les points de vente dédiés. Et si la solution consistait à les mettre à portée de main sur leur lieu de travail ? C'est l'idée développée par 12 producteurs vauclusiens, regroupés dans l'association « En direct de nos fermes », qui a installé à proximité du technopole d'Agroparc ce distributeur « locavore », le premier du genre dans le département. Il est situé sur le parking de la salle polyvalente de Montfavet et son fonctionnement est simple : 70 casiers, dont certains réfrigérés, contiennent des paniers dont le coût varie de 3 à 15€. Les clients paient par carte bancaire puis se servent... Et les producteurs s'occupent ensuite de réachalander le distributeur, accessible sept jours sur sept, de 6 h du matin à 22 h. Et des fraises de Carpentras ou des cerises de Venasque, c'est tout de même autre chose qu'une barre chocolatée industrielle, non ?





Canton du Pontet
L'US Pontet Tennis
dans le court des grands

« C'est chez nous que les champions Mathias Bourgue et Benoît Paire ont débuté » rappelle volontiers Jean-Baptiste Perucchini, président de l'US Pontet Tennis. Une façon de mettre en lumière la vocation de ce club formateur. « Nous comptons 400 adhérents, ce qui fait de nous le plus important club du département. Plus de la moitié sont des jeunes âgés de 5 à 18 ans, dont 35 en « Sport-étude ». Ce haut niveau de formation permet d'engager 27 équipes avec des résultats de premier plan. De nombreuses

équipes sont championnes du Vaucluse, notamment les formations composées de jeunes. Au niveau régional, en catégorie 13-14 ans, la formation féminine est championne et les garçons ont été finalistes ». L'équipe senior joue en Nationale 2 et l'équipe féminine en Nationale 3. « Nous faisons aussi une grande place à la convivialité malgré l'importance de la compétition. Pour être bien sur un terrain de tennis, il faut se sentir bien sur les courts », conclut le président. **Renseignements sur le site www.uspontet-tennis.com**

Canton d'Apt

Apt vous invite
à redécouvrir ses trésors

C'est l'une des plus anciennes villes du Vaucluse, aux origines romaines et au riche patrimoine médiéval. La commune d'Apt s'est fixé comme objectif de mieux faire connaître ses trésors méconnus à travers des visites guidées auxquelles donne droit, jusqu'au 11 août, un billet unique au tarif de 10€ (gratuit pour les moins de 18 ans). Il permet d'accéder au trésor de la cathédrale Sainte-Anne, de découvrir les vestiges du théâtre conservés dans les sous-sols de l'ancien musée archéologique, de visiter librement le musée de géologie à la Maison du Parc ou encore le musée d'Apt. Le musée, justement, présente jusqu'au 16 décembre une exposition intitulée « Le cœur d'une ville, 2000 ans d'histoire à Apt », elle permet de découvrir notamment les vestiges mis au jour à l'occasion du réaménagement de la place Carnot.

Renseignements au
04 90 74 95 30 et
sur www.apr.fr



Canton de Bollène

Le CD 84 offre une seconde
jeunesse au pont sur l'Aygues

Le pont sur l'Aygues, situé sur la RD 43 à Sérignan-du-Comtat, affiche 32 ans de bons et loyaux services. Une inspection de la structure a montré que des travaux d'entretien devenaient nécessaires afin d'assurer la pérennité du pont. Un chantier de 200 000€, financé en totalité par le Conseil départemental. Après trois mois de travaux, le pont vient d'être rouvert à la circulation. Les aménagements réalisés ont notamment concerné la réfection de l'étanchéité, la réparation des trottoirs, des joints de chaussée et la reprise des enrobés. Cette vaste rénovation a aussi permis la réparation des piles du pont. Enfin, pour remplacer les appareils d'appui, l'ouvrage a dû être soulevé d'environ deux centimètres par des vérins. Ces appareils d'appui amortissent les mouvements de l'ouvrage et se situent entre le tablier et les piliers du pont.

Canton de Cheval-Blanc **La Gare de Coustellet, un pôle ressources pour les jeunes**

A Coustellet, on connaît surtout la Gare comme une salle de concert mais c'est également un espace pour les jeunes. La dynamique association A.V.E.C. la Gare leur propose des activités culturelles, ludiques et sportives tout au long de l'année. « *Nous cherchons à créer la rencontre, la mixité, l'échange qui sont pour nous des richesses dans l'animation locale*, explique Ronan Broussier, responsable et coordinateur du Pôle jeunesse famille de l'association. *La vocation de l'association est de renforcer les liens sociaux, familiaux et les solidarités de voisinage, de coordonner et d'encourager les initiatives favorisant la vie collective et la prise de responsabilité des usagers* ». Les adolescents sont issus des cinq villages de la communauté de communes, notamment du collège Le Calavon. Ils peuvent trouver à la Gare de nombreuses activités périscolaires : de l'aide aux devoirs, des mercredis récréatifs mais aussi, pour ceux qui sont en décrochage scolaire, un espace où se reconstruire. Et pour les plus volontaires, des voyages en Europe grâce à des programmes de financement européen. Renseignements et inscriptions au Pôle jeunesse de la Gare, par téléphone au 04 90 76 84 38 ou par mail à l'adresse animation@aveclagare.org.



Canton de Pertuis **Le coworking gagne des adeptes**

« Travailler en solo sans se sentir seul ». C'est le concept de L'Étable Cowork, lancée il y a deux ans à Pertuis. Bastien Devaux, Olivier Vollaire et Ludwig Ferren, trois jeunes entrepreneurs vauclusiens, ont créé cet espace de travail pas comme les autres. Situé dans le centre historique de Pertuis, ce lieu regroupe des bureaux en open space ou privatifs, des salles de réunion et un espace détente. « *L'Étable permet de travailler en toute tranquillité, tout en rencontrant d'autres personnes pour échanger des conseils* », souligne Olivier Vollaire. « *Le coworking valorise une vision de l'entrepreneuriat solidaire* », ajoute Bastien Devaux. Le coworking séduit d'ailleurs travailleurs indépendants, créateurs d'entreprises et salariés en télétravail. « *Nous organisons des animations pour faire vivre le lieu, soirées entre professionnels, rencontres avec des chefs d'entreprise, petit-déjeuners conviviaux et portes-ouvertes une fois par mois* ». Forts de leur expérience à Pertuis, les trois associés ont lancé un second espace en centre-ville d'Avignon.

137, rue Murette à Pertuis. 06 32 39 57 67. www.etable-cowork.fr.

Canton de Sorgues **Jean-Victor Roux, la politique à l'estomac**

On le sait au moins depuis Corneille, la valeur n'attend pas le nombre des années. En publiant à 23 ans *La table, une affaire d'Etat*, Jean-Victor Roux le démontre avec une aisance déconcertante. Diplômé de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, ce jeune homme originaire de Bédarrides a transformé son mémoire de fin d'études en un essai érudit et riche en anecdotes, qui déroule par le menu les relations qu'entretiennent dans notre pays l'art de la table et celui du pouvoir. Une tradition qui remonte aux Rois de France, connaîtra son apogée avec Louis XIV puis infusera dans l'imaginaire de nos modernes chefs d'Etat. Au premier rang desquels François Mitterrand, qui sut renouer avec le faste de Versailles. « *A l'inverse, les créateurs des banquets républicains du XIX^e siècle voulaient rompre avec cette tradition monarchique, puisqu'on les appelait « la table des égaux »*, raconte Jean-Victor Roux. *La campagne des banquets a abouti à la Révolution de 1848 et à la Seconde République et a profondément marqué notre imaginaire politique* ». Préfacé par la journaliste Raphaëlle Bacqué, l'ouvrage se dévore. Et si Jean-Victor Roux prépare aujourd'hui le concours de l'ENA, il ne s'interdit pas de remettre bientôt le couvert pour un deuxième ouvrage. *La table, une affaire d'Etat*, par Jean-Victor Roux, aux éditions du Cerf, 19€



● Canton de Pernes-les-Fontaines Ça matche entre le Vaucluse et le top de la boxe scolaire française

Plus de 250 jeunes se sont affrontés récemment sur les rings du complexe Paul de Vivie, à Pernes-les-Fontaines, dans le cadre du championnat de France UNSS de boxe assaut, qui réunit chaque année les meilleurs puncheurs de l'hexagone. Une compétition organisée par l'Union Nationale du Sport Scolaire 84 (soutenue par le Conseil

départemental) et les professeurs d'éducation physique. Lesquels ne se contentent pas de mener les collégiens et les lycéens à la performance mais veillent aussi, et surtout, à véhiculer certaines valeurs pédagogiques. De nombreux élèves vauclusiens ont ainsi joué un rôle majeur dans ce championnat : juges, arbitres, secouristes, reporters, coachs... Tous ont eu le plaisir de partager l'événement avec le mazanais Bruce Codron, huit fois champion du monde de kick-boxing, qui est venu soutenir avec enthousiasme la compétition. Et saluer l'équipe du collège de Pernes, arrivée deuxième en minimes.



● Canton Avignon 2 Opération séduction pour la presse japonaise

Le Vaucluse, terre de tourisme et d'innovation. C'est une évidence mais, vu du Japon, notre département n'est pas toujours bien identifié au sein même de la « marque Provence ». Une délégation de cinq journalistes nippons, généralistes ou spécialisés en économie, a donc été reçue à Avignon les 17 et 18 mai derniers. Après une courte visite de la Cité des papes, ils ont rencontré Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, puis ont été reçus par Maurice Chabert, Président du Département de Vaucluse et de l'agence Vaucluse Provence Attractivité. Accompagné de Pierre Gonzalvez, Vice-Président du Département et de VPA mais aussi de Cathy Fermanian, directrice de l'agence, ils ont pu découvrir les multiples atouts du Vaucluse. Et se feront, de retour dans l'archipel, ses ambassadeurs auprès de la clientèle touristique et des investisseurs japonais.



● Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue Yannick Mazette défend le pain vauclusien

Défense de la boulangerie traditionnelle et promotion du pain vauclusien : plus qu'un leitmotiv, une profession de foi pour Yannick Mazette. Le président du Groupement des artisans boulangers de Vaucluse est un militant de l'artisanat. « *Il faut défendre la qualité et nos savoir-faire !* », martèle-t-il depuis sa boulangerie du centre de L'Isle-sur-la-Sorgue. Et par qualité, il entend d'abord celle du travail des 400 artisans boulangers du département, auxquels s'ajoute une quarantaine de pâtisseries. « *Notre groupement réunit plus d'une centaine d'entre eux* ». La qualité des produits ensuite, dans une filière où la concurrence est rude. « *Pour avoir droit à l'appellation de boulangerie, il faut pétrir, façonner et fabriquer au même endroit* », rappelle-t-il. Vitrine de ce savoir-faire, la baguette La Cigale, vendue dans une trentaine d'enseignes vauclusiennes. Yannick Mazette pense aussi à la relève. « *Le Vaucluse compte un pôle d'excellence avec le CFA d'Avignon formant 300 élèves, futurs boulangers, pâtisseries et vendeurs spécialisés* » ajoute Yannick Mazette. Une formation de haut niveau qu'il défend au titre de vice-président de la délégation de Vaucluse de la Chambre de Métiers et de l'artisanat.



 Canton d'Orange

Cure de jouvence pour la résidence médicalisée La Deymarde

Après 14 mois de travaux, la résidence médicalisée La Deymarde présente un nouveau visage. L'accent a été mis sur le bien-être de nos aînés (balnéothérapie, salon de coiffure) et l'accessibilité. Enfin, les chambres ont été refaites et le mobilier changé, tandis qu'une terrasse a été créée. Une vaste réhabilitation de 5M€ qui modernise cette résidence créée en 1989 et regroupant

115 lits. « *Ces aménagements constituent un moment important pour les résidents et leurs familles, mais aussi pour le personnel* », a souligné Maurice Chabert, Président du Conseil départemental, lors de l'inauguration. L'occasion de souligner le rôle du Département en matière de solidarité, avec un budget de plus de 70 millions d'euros, cette année, en direction des personnes âgées.

Canton de Cavaillon Récréation gourmande pour les collégiens

Dans le cadre de l'opération "Savourez le Vaucluse", mise en place par le Conseil départemental de Vaucluse, les élèves du collège cavaillonnais Rosa-Parks ont eu une belle surprise à l'heure de la récréation. Au programme, une dégustation de soupe de fraises. De Carpentras, bien sûr. 15 kg ont été préparés avec un peu de menthe et de citron par les agents du Conseil départemental. « *L'objectif est de promouvoir les circuits courts, et de faire découvrir les produits locaux aux enfants* », explique Christian Mounier, Vice-président du Conseil départemental, accompagné d'Elisabeth Amoros, conseillère départementale du canton de Cavaillon. Tout au long de l'année, le Département propose des dégustations, dans les collèges vauclusiens, au fil des saisons : pommes, poires ou cerises. Pour les élèves cavaillonnais, la surprise a été totale. « *C'est trop bon ! Je ne connaissais pas la soupe de fruits !* », confiait un collégien conquis.



 Canton de Carpentras

L'Université Populaire du Ventoux fait feu de tout bois

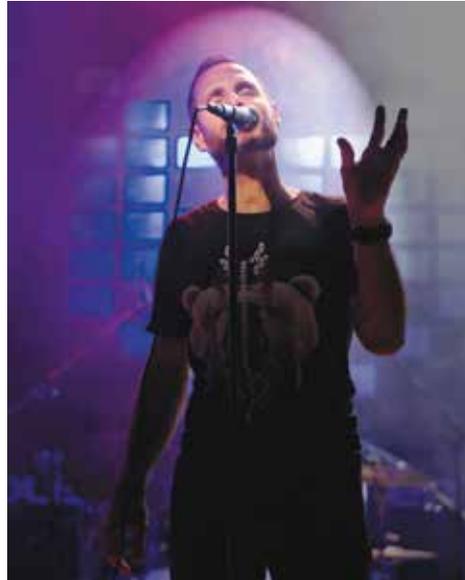
Aider à la transmission des gestes traditionnels en filmant des professionnels au travail, former des bûcherons ou des vendangeurs, agir concrètement pour l'insertion à travers « Les Jardiniers du Ventoux », restaurer le petit patrimoine bâti avec des techniques traditionnelles... La liste n'est même pas exhaustive. L'Université Populaire du Ventoux (UPV) n'en finit plus de multiplier ses missions. Cette association reconnue d'utilité publique, basée à Carpentras et soutenue par le Département de Vaucluse, en a encore fait la démonstration ces derniers mois en prenant la gestion du Naturoptère de Sérignan-du-Comtat. Elle a ainsi assuré ni plus ni moins que le sauvetage de ce centre scientifique dédié aux insectes et à la Nature. Sous la houlette de l'Université Populaire du Ventoux, le Naturoptère a ainsi changé de statut. « *Le centre est devenu l'un des dispositifs d'une Entreprise Sociale Apprenante (ESA)*, explique le Conservateur, Joseph Jacquin-Porretaz. *Les missions, elles, demeurent les mêmes : animation, accueil, aménagement des espaces pédagogiques extérieurs mais aussi développement touristique, communication, étude et suivis des collections* ». Pile dans les missions de l'UPV, en pointe non seulement en matière de conservation de notre patrimoine naturel mais aussi d'éducation à l'environnement et au développement durable.

Université Populaire du Ventoux, 214, boulevard du Maréchal Leclerc, à Carpentras. 04 90 61 76 10. www.upventoux.org

 Canton de Valréas

Le groupe Deux fait rocker l'Enclave des papes

Comme son nom ne l'indique pas, le groupe Deux est composé de cinq musiciens. Agés de 30 à 45 ans, ils habitent tous Valréas. Y compris le leader et chanteur, Olivier Brouillard. Un artiste très influencé par Alain Bashung, qui marie ses textes ciselés aux musiques rock composées par toute la bande. « *Nous étions cinq musiciens qui partagions des instants d'amitié, nous sommes devenus cinq amis qui partageons des moments de musique* » résume le chanteur. Et depuis sa création, voici sept ans, le groupe Deux a suivi son bonhomme de chemin, au point de faire régulièrement la première partie de groupes prestigieux et de se produire dans les festivals rock. Après un concert au mois de juin à Visan, on le retrouvera à Miramas (Bouches-du-Rhône) le 22 juillet. L'occasion de découvrir les titres du dernier album du groupe, *Nous venons en paix*. Un nouvel opus, le troisième, ancré dans son époque avec des titres comme *L'amour 9.1*, qui « *questionne notre rapport au monde et le sens que nous voulons donner à nos vies* ». Pour en savoir plus, rendez-vous la page facebook « deux, le groupe ».



 Canton de Monteux

Un accès facilité au parc Splashworld sur la RD 942

Le Département vient de réaliser d'importants aménagements sur la RD 942, à Monteux, sur l'axe Avignon-Carpentras entre le Pont des Vaches et le giratoire de Rossi, sur une portion de route d'environ 1,5 km. Objectif : améliorer la sécurité des automobilistes et le confort des usagers grâce à la réfection de la chaussée, la suppression du terre-plein central végétalisé et l'aménagement de la bande d'arrêt d'urgence. Il s'agit d'un axe très fréquenté avec 45 000 véhicules par jour dans les deux sens. Ces travaux ont aussi permis la création d'une bretelle de sortie de la ZAC de Beaulieu et de sécuriser les différents accès riverains présentant de réels risques d'accidents. Dans le même temps, cette bretelle facilite l'accès au parc Splashworld, situé dans la zone d'activités de Beaulieu. Un aménagement réalisé sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental.



© SPLASHWORLD® PROVENCE - Jean-Christophe Banniel



 Canton de Vaison-la-Romaine

Le passé romain surgit de terre

Les dépendances d'un Domus, l'égot d'une maison romaine, un mur, une couche d'effondrement de toiture bien conservée et quelques céramiques... Ce sont les dernières découvertes réalisées par Jean-Marc Mignon et Isabelle Doray, archéologues du Département, à Vaison-la-Romaine, au nord-est de la place de Montfort. Des vestiges qui apportent un éclairage nouveau. « *A la manière d'un puzzle, cela nous permet de savoir dans quel quartier on se trouve. A priori, nous sommes sur des niveaux relativement tardifs, datant du I^{er} ou II^e siècle* », explique Jean-Marc Mignon. Ces découvertes complètent les fouilles ayant mis au jour le Forum de la ville antique, entre l'avenue Jules-Ferry et l'impasse Couradou. Les campagnes de 2013, 2014 et 2015 ont permis de retrouver des fragments d'imposantes inscriptions honorant des personnages illustres, notamment le Vaisonnais Marcus Titius Lustricus Bruttianus, né sans doute en 68 après J.-C. « *Il a joué un rôle essentiel dans l'Empire romain sous l'empereur Hadrien. Ces faits rattachent donc Vaison à la grande Histoire romaine* », résume l'archéologue.



D'un coup d'œil

L'aven Aubert

Le vertige des profondeurs

Ce sont les trésors les mieux cachés du département : les avens du Vaucluse comptent parmi les plus spectaculaires de France et attirent des amateurs de spéléologie de l'Europe entière. Un aven, c'est un abîme souterrain, généralement très difficile d'accès. On en découvre régulièrement, à l'image de l'aven Aubert, à Saint-Christol d'Albion, « ouvert » voici à peine cinq ans et situé à 750 mètres sous terre. Il y a fallu l'acharnement d'une bande de passionnés du Groupe spéléologique Bagnols-Marcoule, des Spélectrons libres de la MJC d'Aubagne de l'ASM de murs. L'exploration fut épique mais leurs efforts ont été récompensés, notamment par la découverte du puits de l'Adrénaline (en photo), profond de 100 mètres ! Il faut évidemment être (très) aguerri pour s'y aventurer, par exemple avec Adrien Gaubert, l'un des découvreurs, qui propose des sorties (www.aventure-souterraine.com), ou l'ASPA (www.aspanet.net) ou le comité départemental de spéléologie 84 (www.cds84.fr). Prêt pour le grand frisson ?



Suzanne Bouchet

Vice-présidente
du Département
déléguée à la Solidarité
et au Handicap

« Les Centres Médico-Sociaux sont là pour aider les plus fragiles »

Un nouveau Centre Médico-Social est en cours de construction à Carpentras et ouvrira début 2018. Au nombre de 14 en Vaucluse, ces structures entièrement financées par le Département assurent un service de proximité indispensable.

Pourquoi était-il nécessaire de construire un nouveau Centre Médico-Social à Carpentras ?

À Carpentras, les besoins sont importants et le CMS existant ne peut plus accueillir de nouveaux usagers. Situé sur un terrain appartenant au Conseil départemental, boulevard Graille, le nouveau CMS constitue un investissement de premier plan, puisque le montant des travaux s'élève à 2,37 M€ HT. Dès le début de l'année 2018, ces locaux accueilleront les habitants de Carpentras mais aussi des communes environnantes, dans les meilleures conditions.

Qu'est-ce qu'un CMS ?

Un Centre Médico-Social (CMS) est un service public départemental de proximité. Il offre un accueil, une information et une aide à l'accès aux droits, notamment pour les seniors et les personnes en situation de handicap. Il apporte également un soutien et un accompagnement dans le cadre de l'insertion, de la lutte contre les exclusions, la pauvreté, la précarité et la Protection Maternelle et Infantile. C'est un lieu d'écoute et d'échanges. Enfin, nous sommes là aussi en cas d'urgence pour apporter une aide, quand on peut.

LES CMS doivent-ils évoluer à l'avenir ?

Les CMS sont bien connus des Vauclusiens mais nous souhaitons les mettre davantage en lumière car ils jouent un rôle majeur dans les missions solidaires du Département. Le territoire s'appuie sur un maillage de 14 Centres Médico-Sociaux, proposant une offre médico-sociale importante et fonctionnant comme un guichet unique. La proximité est notre mot d'ordre. Nous essayons d'être plus proches des usagers, de leur faciliter la vie, surtout à l'heure de la dématérialisation où tout le monde n'a pas accès au numérique. Enfin, notre objectif est également de prévenir toute situation de fragilité des populations, des jeunes et des seniors, notamment.

Retrouvez sur www.vaucluse.fr les coordonnées des 14 CMS du Vaucluse.



Toutes les infos de votre département sur Lâchez les watts

Lancé à Avignon par deux frères, Armand et Maxime Cointin, Lâchez les watts est le premier site web coopératif consacré uniquement à la vie locale. En indiquant votre localisation - Vaison-la-Romaine par exemple -, vous pouvez accéder à toute l'information culturelle, sportive ou associative disponible dans un rayon de 10, 20, 30 ou 40 kilomètres. Des informations fournies par les associations, les entreprises ou les collectivités. Le Conseil départemental est d'ailleurs l'un des contributeurs de Lâchez les watts, ce qui vous permet d'avoir connaissance des informations en lien avec le Département. Désormais, vous pouvez également retrouver sur le site des offres d'emploi, des petites annonces, des propositions de sortie, etc. www.lachezleswatts.com

Donnez votre avis sur la qualité des services de proximité

Santé, transports, démarches administratives, petite enfance, éducation mais aussi commerces de proximité... Le Département de Vaucluse et la Préfecture souhaitent mieux connaître les besoins de la population et les améliorations attendues en matière de services au quotidien. Dans le cadre du Schéma Départemental d'Amélioration de l'Accessibilité des Services

au Public, ils ont donc lancé une enquête en ligne, à laquelle vous pouvez participer jusqu'au 31 juillet sur www.vaucluse.fr ou sur www.vaucluse.gouv.fr. A terme, un plan d'actions sera mis en place. Il privilégiera les coopérations et les mutualisations de moyens tout en répondant aux déséquilibres repérés entre l'offre de services et les besoins des habitants au quotidien.



Un nouveau topoguide sur le Haut Vaucluse

Le Vaucluse offre plus de 2800 kilomètres de balades dans une nature protégée et sécurisée, où se mêlent paysages sauvages, villages et monuments. Pour mieux (re) découvrir ce patrimoine naturel, la Fédération de Randonnée de Vaucluse vient d'éditionner un topoguide intitulé *Le Haut Vaucluse et les Dentelles de Montmirail*. « Ces itinéraires conviennent aussi bien aux familles et marcheurs occasionnels qu'aux randonneurs aguerris », précise Bernard Fatato, président de la Fédération de Randonnée de Vaucluse. Rédigé par le Cavaillonnais René Maurel, ancien professeur d'histoire-géographie, il s'agit du quatrième guide édité à ce jour après ceux consacrés aux Monts de Vaucluse, au Pays du Ventoux et au Parc Naturel Régional du Luberon.

La Roue

Pour que l'économie tourne plus rond

Cette monnaie locale, créée en Vaucluse en 2012, a été adoptée par 150 commerçants, artisans et prestataires chez qui 300 particuliers ne payent plus en euros.

La roue à aubes du partage des eaux de L'Isle-sur-la-Sorgue pour marquer l'ancrage vauclusien. Voilà pour le logo. Il figure sur les billets imprimés à partir de janvier 2012 sous l'impulsion d'une quinzaine de citoyens bénévoles à l'origine de la mise en place de la Roue. Depuis, cette monnaie locale se revendiquant éthique et humaine a roulé sa bille. Elle a ainsi convaincu 300 particuliers et 150 professionnels du Vaucluse qui acceptent aujourd'hui qu'on leur règle un produit ou une prestation non plus en euros mais en roues ! La Roue a même fait des petits puisqu'à l'association vauclusienne SEVE (Système d'échange pour vitaliser l'économie) qui porte ce système, se sont agrégées d'autres associations qui utilisent la Roue à Marseille, Salon-de-Provence, Arles, en Pays d'Aix et dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Alors si je veux faire mes courses dans mon magasin bio, m'approvisionner chez mon producteur de fruits et légumes, refaire la peinture du salon ou m'offrir une séance chez un ostéopathe et payer en roues, comment ça marche ? « *Le Vaucluse dispose de 15 bureaux de change où l'on échange des euros contre des roues*, explique Anne Demichelis, salariée de la SEVE. *Avec les roues, vous pouvez ensuite effectuer des achats auprès des professionnels partenaires* ». Mais quelle différence avec notre monnaie traditionnelle ? « *Quand on paye en euros, l'argent va à la banque. Soit il ne circule plus et il est stocké, soit il sort du territoire*, complète Anne Demichelis. *La Roue est une monnaie en mouvement qui circule en circuit fermé avec des professionnels du terri-*

toire et qui sert exclusivement à l'économie locale. Cela réoriente la consommation entre des personnes qui partagent des valeurs communes et une éthique, en opposition au système financier traditionnel. Un particulier qui achète

son pain ou ses tomates en roues agit concrètement et cesse de subir un système ». Et puis de l'avis d'Anne Demichelis, la Roue c'est de « l'argent content » ! « *On sait d'où il vient et où il va puisqu'il circule dans un réseau, c'est aussi de l'argent propre* ». Par ailleurs, les euros dont dispose la SEVE via ses bureaux de change sont exclusivement placés auprès de la NEF

(Nouvelle économie fraternelle). Il s'agit de la seule banque éthique de France, qui finance des projets à forte plus-value humaine, environnementale et culturelle. « *La Roue est vraiment un outil de transformation individuelle et collective*, martèle Anne Demichelis. *Et tout ça rien qu'en faisant ses courses* ».

Liste des bureaux de change et des professionnels partenaires à retrouver sur www.laroue.org



Témoignage

« **Je vais au cinéma et au restaurant en payant en roue !** »

Dès qu'elle a eu connaissance de son existence, Alexandra Foulon a immédiatement été séduite et commencé à garnir son porte-monnaie de Roues. Depuis quelques mois, cette Avignonnaise paye ainsi sa place de cinéma, son dîner au restaurant, son pain aux Halles avec cette monnaie locale. « *C'est un moyen d'agir simple*, estime-t-elle. *Je participe concrètement à mettre en place une autre dynamique dans ma vie de tous les jours. Cela m'amène vraiment à me questionner et à revisiter mes habitudes de consommation* ».



Grand format

A photograph of three mountain bikers sitting on their bikes on a rocky, grassy ridge. They are looking out over a vast valley with rolling hills and mountains in the distance under a clear blue sky. The terrain is rugged with light-colored rocks and sparse green vegetation.

Les nouveaux du vélo en Vaucluse

Balisage de la Via Rhôna, extensions programmées des véloroutes, création d'itinéraires bis sur la Grande Traversée de Vaucluse pour les VTT à assistance électrique... Déjà très prisé par les cyclotouristes pour ses circuits et ses infrastructures, le Vaucluse veut changer de braquet et devenir l'une des destinations phares du tourisme à vélo en Europe.



horizons

Et vous, quel cycliste êtes-vous ? Plutôt un sportif en quête de dépassement personnel ou un amateur de balades en famille le dimanche ? Un vététiste avide de grands espaces ou un cyclotouriste qui aime prendre son temps et multiplier les escales ? Un salarié heureux de se rendre au travail en laissant sa voiture au garage ou le licencié d'un club de vélo sur route qui n'aime rien tant qu'avalier des kilomètres avec les copains ?

Après tout, peu importe, car le Vaucluse est le paradis des deux roues. De tous les deux roues. Et la mythique ascension du mont Ventoux, que tentent chaque année près de 114 000 cyclistes, n'est que l'arbre qui cache la forêt.

Le vélo en Vaucluse, c'est aussi quarante circuits balisés et jalonnés de 390 professionnels (hébergeurs, loueurs, restaurateurs, guides, etc.) réunis sous la bannière de « La Provence à vélo ». Une marque pilotée par l'agence départ-

tementale Vaucluse Provence Attractivité, en partenariat avec cinq réseaux répartis sur tout le territoire, et animée par des associations très actives, comme le pionnier Vélo Loisir Provence.

Le vélo en Vaucluse, c'est également deux véloroutes en sites dédiés, et donc parfaitement sécurisées, dont le Département finance et assure entièrement l'aménagement et l'entretien : la Via Venaissia et la véloroute du Calavon. Sans oublier la Via Rhôna (Eurovélo n°17) qui relie le lac Léman à la Méditerranée en suivant le Rhône sur 815 kilomètres, et dont la portion vauclusienne sera balisée dès cet été par le Département sur un itinéraire provisoire. Le vélo en Vaucluse, c'est encore une Grande Traversée à VTT de 400 kilomètres, qui s'est taillée une sacrée réputation dans le milieu en trois ans à peine et devient aujourd'hui accessible aux VTT à assistance électrique grâce à des itinéraires bis.

C'est déjà beaucoup... mais le Département de Vaucluse souhaite aujourd'hui franchir une nouvelle étape. « *Le développement des infrastructures liées au vélo est l'une de nos priorités, rappelle Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. La Via Venaissia est en cours d'extension jusqu'à Carpentras et l'aménagement de la véloroute du Calavon entre Cavailhon et Robion sera prochainement réalisé. Mais nous voulons investir plus encore dans les infrastructures et la promotion de l'offre existante, car le vélo est évidemment un facteur de développement pour le Vaucluse. Nous avons donc engagé la préparation d'un Schéma départemental vélo. Il s'inscrira dans le Schéma régional des véloroutes et voies vertes mais servira aussi de document de référence pour toutes les communes et intercommunalités qui souhaitent s'impliquer à leur tour.*

La philosophie de la politique vélo du Département est d'aboutir à un maillage encore plus dense, qui permette de sillonner une très large partie du territoire dans les meilleures conditions de sécurité et de confort. « *Développer le vélo, c'est d'abord bon pour les Vauclusiens eux-mêmes,* souligne Dominique Santoni, Vice-Présidente du Département et Présidente de la commission Education-Sports-Vie associative et Transports. *Ils bénéficient d'infrastructures performantes pour le loisir,*

« Nous voulons devenir une destination phare du tourisme à vélo à l'échelle européenne ».

Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse



la pratique sportive mais aussi leurs déplacements quotidiens. Apt, la ville dont je suis maire, est traversée par la véloroute du Calavon et on a pu observer que des centaines de personnes l'utilisent maintenant pour leurs déplacements quotidiens, en particulier le trajet domicile-travail.

Et bientôt, en arrivant dans Carpentras, la Via Venaissia offrira la même possibilité. Une véloroute, c'est à la fois une réussite en matière de déplacements doux et un bel outil touristique et donc économique ».

Ce qui n'échappe pas aux mordus du tourisme à vélo pour lesquels la « destination Vaucluse » est l'une des plus identifiées du pays. « *Le vélo est un atout extraordinaire car il s'accorde*

avec tout ce qui fait la richesse touristique du Vaucluse, estime Pierre Gonzalvez, Vice-Président du Département et Président de la commission Tourisme-Communication-Marketing territorial. *A vélo, dans notre département, on traverse des paysages absolument exceptionnels, des Dentelles de Montmirail au Luberon en passant par les contre-*



forts du Ventoux, et on peut s'arrêter pour visiter des caves et des villes au patrimoine incroyable. C'est une richesse qu'il faut absolument exploiter, comme ont su le faire les départements littoraux avec la mer. Nous, nous avons mieux que la mer puisque c'est l'ensemble du territoire qui s'offre à vélo ».

« **Aller encore plus loin**, c'est par exemple prolonger les véloroutes, comme nous le faisons, et inciter à ce que toutes les gares TER sur le trajet de la Via Rhôna lui soient reliées, ajoute Maurice Chabert. Nous voulons devenir une destination phare du tourisme à vélo à l'échelle européenne ». Les professionnels misent d'ailleurs de plus en plus sur le secteur du cyclisme, comme vous pourrez le lire dans les pages qui suivent. Le dossier de ce numéro d'été de 84 Le Mag vous emmène aussi en balade autour du Ventoux et sur la véloroute du Calavon, qui traverse le Luberon. Le Luberon où passe également l'édition 2017 du Tour de France, le 21 juillet prochain, ce qui devrait logiquement susciter à nouveau l'engouement des fans de la Grande boucle. Bonne lecture et bon été. A vélo, bien sûr.



Retrouvez tous les circuits balisés du Vaucluse sur www.provence-a-velo.fr



Le Vtopo nouveau est arrivé

42 parcours pour vélo de route. C'est ce que vous propose la nouvelle édition du guide « Vaucluse » édité par Vtopo, qui intègre des cartes IGN et s'adresse autant aux débutants qu'aux cyclistes entraînés et même aux experts.

Avant de pédaler, prenez le bus avec *trans* VAUCLUSE

Les véloroutes et de nombreux sites touristiques du Vaucluse sont desservis par le réseau de transports en commun TransVaucluse, dont certains bus sont équipés de racks qui permettent de voyager avec son vélo. Tous les renseignements sur www.vaucluse.fr

A lire dans notre dossier

- Un voyage à vélo tout autour du Ventoux (pages 20 à 25)
- Un passage 100% Luberon pour le Tour de France 2017 (page 26)
- Cap sur la gare de Carpentras pour la Via Venaissia (page 27)
- Le Luberon en selle sur la véloroute du Calavon (page 28 à 31)
- C'est parti pour la Via Rhôna en Vaucluse (page 32)
- La Grande Traversée de Vaucluse s'ouvre aux VTT électriques (page 32)
- Ces investisseurs qui misent sur le vélo (pages 34 et 35)

Le Ventoux, on n'a pas fini d'en faire le tour

On vient du monde entier pour en faire l'ascension... sans toujours prendre le temps ou la peine de le découvrir sous toutes ses facettes. En vélo, faire le tour du Géant de Provence en restant au pied du massif, c'est pourtant la garantie de découvrir des paysages très différents et des villages au caractère affirmé. Alors, hop, montez en selle et suivez le guide, pour un circuit à boucler en un, deux ou trois jours.





Le village de Bedoin

Bedoin-Flassan, 6 kilomètres

Notre circuit part de Bedoin, littéralement au pied du Ventoux. Un village converti au culte de la petite reine : les boutiques spécialisées y sont légion et on peut y admirer les vélos d'époque de la collection de Lino Lazzerini, au drôle de musée aménagé en lieu et place de l'ancienne caserne des pompiers. Mais attention, pas question de

- Ligne rouge : Un circuit de 100 kilomètres, qui passe par les gorges du Toulourenc à réaliser en une journée ou deux jours en itinérance.
- Ligne blanche : Un circuit de 120 kilomètres entièrement balisé qui permet de découvrir les villages à l'ouest du Ventoux à réaliser en itinérance en deux ou trois jours.

filer vers le hameau de Sainte-Colombe, première étape de l'ascension du mont chauve. A la sortie sud du village, prenez la D213, direction Flassan, pour vous échauffer dans un superbe paysage de vignes et de cerisiers en très légère descente.

Flassan-Villes-sur-Auzon, 5 kilomètres

A priori, vous n'êtes pas encore fatigué mais il serait dommage de ne pas faire une halte à Flassan, un des plus charmants villages du Comtat, avec ses façades ocre et sa place aux allures de carte postale. Il n'y manque ni une fontaine chantante, ni un platane centenaire ni un lavoir envahi de glycines. Une fois rafraîchi, vous pourrez vous remettre en selle et filer sur la D19, direction Villes-sur-Auzon. Arrivé-là, prenez quelques



Flassan, comme un concentré de l'art de vivre en Provence (ci-contre). Les spectaculaires gorges de la Nesque (en bas), sont empruntées chaque année, dans un sens ou dans l'autre, par plus de 50 000 cyclistes.

minutes pour faire le tour de ce village qui a perdu ses remparts mais gardé son urbanisme parfaitement rond. Admirez au passage l'église paroissiale Saint-André dont la façade porte curieusement les mots « République Française ». Il sera alors temps de passer aux choses sérieuses en vous attaquant aux gorges de la Nesque...

Les gorges de la Nesque, 19 kilomètres entre Villes-sur-Auzon et Monieux

La Nesque, vous ne la verrez pas. Son lit est presque entièrement souterrain. Mais au départ de Villes-sur-Auzon, en optant pour la route touristique en encorbellement qui mène à Monieux (D942), vous pourrez admirer ses gorges, les plus spectaculaires de toute la Provence après les gorges du Verdon. Par endroits, ce canyon dépasse les 400 mètres de profondeur. Tout au long de la route, vous emprunterez plusieurs tunnels creusés à même la roche et croiserez des belvédères. Notre conseil : prenez quelques minutes de repos face au massif Rocher du Cire, jadis réputé pour ses abeilles sauvages. Là, le point de vue est vertigineux. Mais il se mérite car les gorges de la Nesque présentent un dénivelé total de 444 mètres.





Après les gorges de la Nesque, faites une pause fraîcheur au plan d'eau de Monieux, avant de repartir en direction de Sault (ci-contre) et d'Aurel (en haut), à travers les lavandes.

Monieux-Sault, 6 kilomètres

Après les gorges de la Nesque, vous aurez peut-être envie d'un peu de fraîcheur. Ça tombe bien, à moins d'un kilomètre après la sortie du joli village de Monieux, se trouve un plan d'eau alimenté par la Nesque et bordé de saules pleureurs. De là, vous pourrez d'ailleurs vous aventurer dans les gorges, avant de repartir en direction de Sault (par la D942-D943). En fonction de la saison, vous aurez peut-être la chance de cheminer au milieu de l'océan bleuté des champs de lavande en fleurs. Il faudra ensuite attaquer la montée vers Sault, qui se tient penché au bord d'un vaste plateau boisé. N'en repartez pas sans avoir goûté les spécialités de la Maison Boyer, nougats et croquants. Sault est également l'un des trois points de départ pour la montée du Ventoux mais n'oubliez pas qu'ici, il est question d'en faire le tour.



Sault-Aurel-Savoillan-Brantes, 21 kilomètres

Après Sault, c'est Aurel qui s'offre à vous d'un petit bond, par la D942. Ne négligez pas ce village situé à la croisée du Vaucluse, de la Drôme et des Alpes-de-Haute-Provence, dominé par son château médiéval. On y trouve également le Relais du Mont Ventoux, un hôtel-restaurant « Logis de France » aménagé dans un ancien relais de poste. Dans cet établissement qui chouchoute les cyclistes en balade, vous pourrez vous restaurer et même passer la nuit. Quelques kilomètres après Aurel, repartez par la D942 et, après un court passage dans la Drôme, vous passerez par la D40 à la hauteur de Savoillan, posé au fond de la vallée du Toulourenc. Vous êtes toujours au pied du Ventoux mais face Nord maintenant. Le paysage change très sensiblement. Les résineux laissent place aux feuillus et le Géant de Provence se fait haute muraille. Pour en prendre toute la (dé)mesure, l'idéal est de grimper jusqu'à Brantes, réputé pour ses artisans d'art... et ses points de vue. A 600 mètres d'altitude, ce village perché vous offre ainsi le plus spectaculaire des tête-à-tête avec le Ventoux.

Pratique

Ce circuit de 100 kilomètres présente un dénivelé total de 1400 mètres positif. Pour un cycliste roulant régulièrement, cet itinéraire ne pose pas de problèmes particuliers avec un double plateau de type 34/50 (ou un triple classique) associé à une cassette 11/25 ou 11/27. Pour les moins entraînés, un triple plateau est indispensable accouplé à une cassette 11/27 au minimum.



Le village de Brantes (ci-dessus) vous offre un étonnant tête-à-tête avec le Géant de Provence. Puis, après Saint-Léger-du-Ventoux, prenez le temps de souffler dans les gorges du Toulourenc, à hauteur de Pont de Veaux.

Brantes-Saint-Léger-Pont de Veaux, le Toulourenc, 21 kilomètres

Après être redescendu de Brantes, poursuivez sur la D40, en direction de Saint-Léger-du-Ventoux, le plus petit village du Vaucluse, qui vous offre une possibilité de ravitaillement en eau potable... et une horloge jurassienne géante. Après une montée au-dessus des gorges du Toulourenc d'environ 3,5 kilomètres, une longue (et reposante) descente vous attend ensuite sur la D40. Elle vous mènera au Pas du Ventoux. Attention, à partir de ce point, l'itinéraire n'est plus balisé. En empruntant la D40 A, vous arriverez enfin jusqu'au Pont de Veaux, qui enjambe le Toulourenc. Lequel n'est jamais à sec, même en plein été, grâce aux sources qui l'alimentent après Saint-Léger-du-Ventoux. C'est l'occasion d'une pause fraîcheur sur les berges du Toulourenc, particulièrement verdoyantes. Et il faudra prendre des forces, car la suite va mettre vos mollets à rude épreuve...



Arrivé à Malaucène, faites un crochet jusqu'à Notre-Dame du Groseau, du nom de la source auprès de laquelle se dressait jadis un grand monastère. Il en reste une belle chapelle romane... Un havre idéal pour retrouver des forces avant d'attaquer le col de la Madeleine.



Pont de Veaux-Malaucène, 13,2 kilomètres

Par le Col des Gainons et le Col des Astauds (D242), vous cheminez maintenant vers Malaucène. Vous commencerez par sentir chauffer vos cuisses avant d'entamer une série de montées et de descentes sur cinq kilomètres. Arrivés à Malaucène, n'hésitez pas à pousser jusqu'à la chapelle romane Notre-Dame du Groseau, unique vestige d'un grand monastère qui fut le lieu de retraite spirituelle préféré du pape Clément V. Quelques kilomètres plus loin, vous parviendrez jusqu'au Groseau, une source qui coule en abondance, dominée par la forêt domaniale de Malaucène. Elle marque le point de départ de la troisième route permettant d'accéder au sommet du Ventoux via le mont Serein. Mais notre boucle n'est pas terminée et vous devrez revenir jusqu'au centre du village pour emprunter la D938.

Malaucène-Bedoin, 11 kilomètres

C'est la dernière étape de notre circuit mais pas la moins agréable. Elle passe par le Col de la Madeleine, qui permet de repasser de la face Nord à la face Sud du Ventoux. Les cerisiers se tiennent au garde-à-vous, les pins font leur réapparition. Le col culmine à 448 mètres mais la descente se fait tout en douceur (et un peu en virages). Revoilà les cafés et les platanes de Bedoin. Mettez le pied à terre et souriez. Vous l'avez fait !

Et pour les mordus d'itinérance, un tour du Ventoux XL

Pour découvrir d'autres paysages et d'autres villages tout en faisant le tour du Ventoux, optez pour une boucle plus longue, de 120 kilomètres. Après Saint-Léger-du-Ventoux, au lieu de bifurquer vers Pont de Veaux, prenez la direction d'Entrechaux, perché à 280 mètres d'altitude sur un piton rocheux. Rejoignez ensuite Malaucène avant de bifurquer vers Suzette puis de traverser quelques-uns des plus beaux villages du Vaucluse : Le

Barroux (et sa forteresse aux allures de nid d'aigle), Caromb (qui abrite l'une des plus belles églises romanes de la région) puis Modène (au joli campanile) et enfin Crillon-le-Brave (qui doit son nom à son seigneur, Louis de Balbes, le « brave des braves »). Cet itinéraire est entièrement balisé et vous retrouverez l'ensemble des professionnels associés au réseau La Provence à vélo sur le site www.provence-a-velo.fr



Un passage 100% Luberon pour le Tour de France

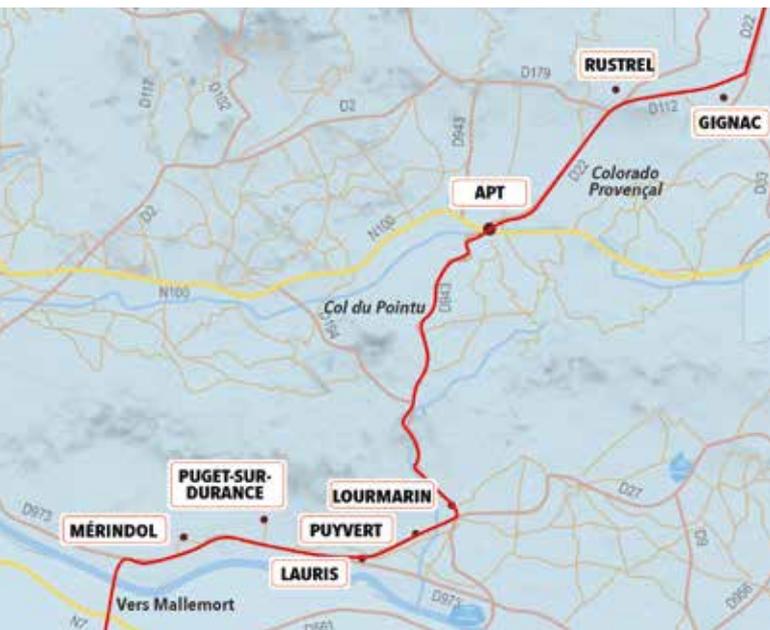
Le 21 juillet, à l'occasion de la plus longue étape de l'édition 2017, Embrun-Salon-de-Provence, la Grande boucle traversera une partie du Vaucluse. Une incursion de 55 km entre Gignac et Mérindol en passant par Apt et Lourmarin.

Entre le Tour de France et le Vaucluse c'est une longue histoire, qui ne se résume pas à l'ascension du Ventoux. Le premier passage dans le département de la plus prestigieuse course cycliste du monde remonte à... 1903. Et ce sera le cas, cette année encore, puisque les coureurs feront une incursion en terres vaclusiennes le 21 juillet au cours de l'étape Embrun-Salon-de-Provence, la plus longue de cette édition avec 222,5 km. De l'avis du directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, « ce parcours pourrait bien sourire

aux sprinters ». Pas de Mont Chauve donc cette année mais les coureurs s'offriront néanmoins une ascension vaclusienne, au cœur d'un autre massif, celui du Luberon, au col du Pointu. Il s'agira du point culminant de ce parcours de 55 kilomètres dans le département, soit une bonne heure exclusivement dans le Luberon entre Gignac et Mérindol.

Apt entre dans la boucle. Pour profiter pleinement de ce passage, la ville d'Apt organise une foultitude d'animations. De nombreux parkings à vélos seront disponibles à la gare et les visiteurs pourront emprunter la véloroute du Calavon pour circuler en ville. « *Un écran géant sera installé pour suivre l'étape en direct et, à la salle des fêtes, seront exposés des objets ayant appartenu aux plus grands coureurs*, complète Dominique Santoni, maire d'Apt, Vice-présidente du Conseil départemental et Présidente de la commission Education-Sports-Vie associative et Transports. *Nous sommes évidemment enchantés car on connaît les importantes retombées du Tour de France dans une ville* ». Et pour cause, l'épreuve est diffusée dans 190 pays à travers le monde. De quoi susciter de nouvelles envies de Vaucluse. « *Une course cycliste, c'est bien plus que du sport, c'est aussi la beauté des paysages, confirme Christian Prudhomme. C'est l'aspect esthétique d'une discipline magnifiée par l'hélicoptère de la télévision qui met en scène les coureurs au cœur des territoires. Et à ce titre, le Vaucluse est extrêmement bien loti* ». Et c'est le patron qui le dit !

Pour tout savoir des conditions de circulation et de stationnement autour du parcours, rendez-vous sur le site www.vaucluse.gouv.fr





Cap sur la gare de Carpentras pour la Via Venaissia

Après la construction d'un nouveau pont au-dessus de la déviation de Carpentras, la nouvelle extension de cette véloroute aménagée par le Conseil départemental reliera, dès le début de l'année prochaine, Jonquières au centre de la capitale du Comtat.

E légante, agréable et surtout... extrêmement pratique ! La Via Venaissia a déjà conquis ces dernières années des milliers d'utilisateurs, qui la parcourent pour le plaisir, pour se dégourdir les mollets ou pour leurs déplacements quotidiens. Dès le début de l'année 2018, elle connaîtra une nouvelle poussée de croissance puisque son extension depuis l'ancienne gare d'Aubignan/Loriol-du-Comtat jusqu'au pôle d'échange multimodal (gare SNCF) de Carpentras est en cours de finalisation. Petit résumé des épisodes précédents : entre 2010 et 2016, en partenariat avec le syndicat mixte de la Via Venaissia, le Département de Vaucluse a investi 5,5 M€ dans l'aménagement de cette véloroute parfaitement sécurisée sur le tracé de l'ancienne voie ferrée qui reliait Orange à L'Isle-sur-la-Sorgue. Jusqu'à présent, la Via Venaissia permettait donc de relier l'ancienne gare de Jonquières à celle d'Aubignan-Loriol-du-Comtat. Soit 11 kilomètres.

Nouvelle section Aubignan/Loriol-Capentras. A l'issue des travaux en cours, elle gagnera quatre kilomètres. Les derniers 500 mètres restants jusqu'au pôle multimodal de Carpentras ne seront réalisés qu'après le déclassement du foncier appartenant à la SNCF. Le chantier est financé par le Département de Vaucluse à hauteur

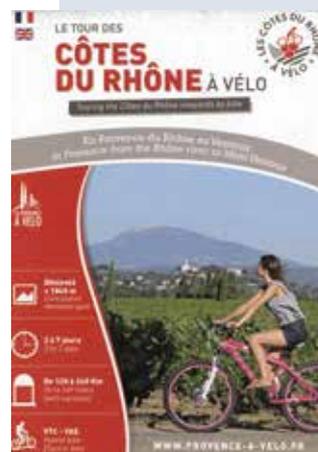
de 2,46 M€, avec une aide de l'Etat de 130 000€ et de la Région de 603 000€. Une étape décisive pour la Via Venaissia puisque l'aménagement de cette nouvelle tranche supposait la construction d'un pont de franchissement au-dessus de la déviation de Carpentras, aujourd'hui achevé. Il sera ainsi possible demain à de nombreux salariés de l'agglomération de Carpentras de se rendre de leur domicile à leur lieu de travail en laissant leur voiture au garage. Mais cette véloroute qui traverse de superbes paysages présente également un fort intérêt en matière de cyclotourisme. A terme, l'objectif est d'aménager la Via Venaissia sur l'ensemble de l'itinéraire Orange-Velleron et d'assurer sa jonction avec la Via Rhôna (du lac Léman jusqu'à la Méditerranée) mais aussi avec la véloroute du Calavon (inscrite dans l'Eurovélo n°8) qui reliera Cadix à Athènes.

Zoom

Faites le tour des Côtes-du-Rhône à vélo

Allier deux des trésors du Vaucluse : ses vignobles et ses itinéraires cyclistes. C'est l'ambition du « Tour des Côtes-du-Rhône à vélo », une boucle de 120 à 240 km (au choix) à déguster

cul sec ou bien gorgée par gorgée grâce à la carte que vient juste d'éditer l'ADTHV (Association pour le Développement Touristique Provence Rhône Ventoux) en partenariat avec Inter-Rhône et le réseau La Provence à vélo. Ces itinéraires intègrent la Via Venaissia et la Via Rhôna. Renseignements sur www.escapado.et www.provence-a-velo.fr





Le Luberon se met en selle Sur la véloroute du Calavon

Aménagée par le Conseil départemental sur l'ancienne voie ferrée Cavaillon-Apt-Volx, la véloroute du Calavon est la voie royale pour découvrir le Luberon en toute sécurité à pied, en roller ou évidemment à vélo. Suivez le guide de Robion à Saint-Martin-de-Castillon, en huit escales.



Des villages charmants, des vestiges archéologiques, des marchés qui sentent bon le thym et la farigoulette, d'anciennes gares reconverties et des coins de nature à tomber de sa selle... C'est fou tout ce qu'on peut croiser en parcourant, à la force du mollet, les 37 km qui relient Robion à Saint-Martin-de-Castillon par la véloroute du Calavon. Un axe aménagé section après section par le Conseil départemental, en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Luberon, qui permet une pratique sécurisée et familiale du vélo (mais aussi de la marche et du roller) et traverse des paysages très différents alliant le plaisir de la découverte à celui de la balade. Sur la véloroute du Calavon - qui emprunte son nom à la rivière qui traverse le Luberon et son tracé à celui de l'ancienne voie ferrée de la ligne Cavaillon-Apt-Volx - le dénivelé n'excède pas 300 mètres, ce qui en fait un itinéraire facile et accessible à tous. Elle est aussi une porte d'entrée idéale pour visiter les villages perchés du Luberon : Gordes, Ménerbes, Goult, Bonnieux, Lacoste... Des visites qui supposent de sortir de l'itinéraire et peut-être même de prévoir un vélo à assistance électrique parce que... ça grimpe ! Partie intégrante de l'EuroVélo 8, la véloroute du Calavon s'inscrit dans un vaste projet visant, à terme, à relier l'Espagne à Chypre à vélo en traversant onze pays sur 5888 kilomètres ! La portion vaclusienne de cet ambitieux dessein est l'une des plus avancées d'Europe. Et c'est tout sauf un hasard car voilà des décennies que le Département la chouchoute.



1

2

COUSTELLET

Y a d'la vie au hameau

Autour de l'ancienne gare de Coustellet, transformée en salle de concert voilà vingt ans, c'est tout un hameau animé qui s'est organisé. Une foultitude de restaurants, bars et commerces de bouche sont sortis de terre et Coustellet sera forcément un lieu où il fera bon s'arrêter. Le dimanche matin, on peut prévoir d'y acheter son pique-nique parmi les étals du marché paysan, qui attire les foules pour ses fruits et légumes frais mais également ses fromages et produits du terroir vendus en direct par les producteurs. De quoi remplir sacoches et sacs à dos en prévision du déjeuner sur l'herbe (forcément). Jusqu'au 13 septembre, le marché paysan s'installe aussi tous les mercredis soirs à partir de 17h. Parfait pour prévoir une pause gourmande au retour de votre escapade d'autant que la Gare organise en juillet et en août des « Zapéro-Concerts » tous les mercredis de 18h30 à 20h30. Motivant, non ?



3

LA PLAINE DU CALAVON

Terre fertile

Entre Coustellet et les Beaumettes se déploient des parcelles cultivées, qui illustrent la polyculture du département. S'y côtoient vignes, cerisiers, amandiers, lavandes et oliviers mais aussi des céréales avec notamment, en saison, de nombreux champs de blé. De beaux corps de ferme rappellent aussi l'implantation des paysans à l'orée du XIX^e siècle dans cette plaine alluviale fertile du Calavon qui servit un temps à irriguer.

LES BEAUMETTES

Un concentré de Provence

Seul village traversé par la véloroute, les Beaumettes mérite une petite halte pour le concentré de Provence qu'il offre. La placette bordée de platanes, les façades colorées, le lierre grimpant çà et là, un restaurant et un bistrot de pays pour s'attabler à l'ombre d'une tonnelle... tout y est. Et même, si l'on tombe à pic, la cloche de l'église qui sonne ! En continuant votre route (et en levant le nez !), vous apercevrez aussi les maisons troglodytes aménagées dans la roche, si typiques des Beaumettes.



4

A LA GARE DE GOULT-LUMIÈRES Le patrimoine ferroviaire déroule son histoire

Joliment restaurée dans le cadre de l'aménagement de la véloroute, la gare de Goult-Lumières (dont l'auvent a été conservé), raconte le patrimoine ferroviaire qui se découvre tout au long du parcours. Et pour cause ! N'oublions pas que cette voie verte a été aménagée sur l'ancienne emprise de la ligne Cavaillon-Apt-Volx. A partir de la fin du XIX^e, elle contribua au développement de l'économie du pays d'Apt en permettant de transporter les ocres et les produits de maraîchage. Ainsi, six autres gares jalonnent les 37 kilomètres : Robion, Coustellet, Les Beaumettes, Bonnieux, Apt et Saignon-Caseneuve. Plusieurs viaducs remarquables ont été rénovés tandis que d'adorables maisons de garde-barrière sont à découvrir principalement sur la dernière partie du parcours, entre Saignon et Saint-Martin-de-Castillon. Certaines ont d'ailleurs été réhabilitées et sont désormais habitées.



6



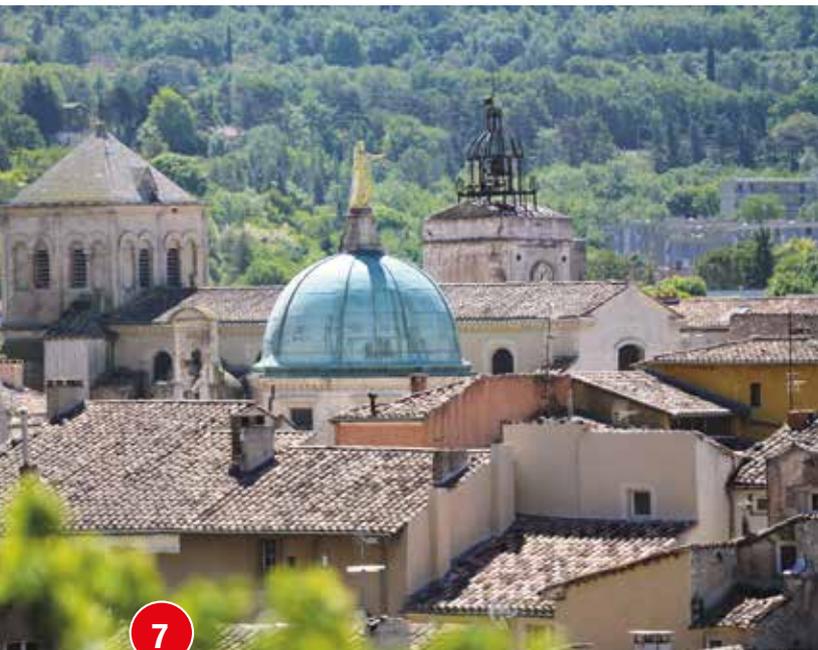
5

LE DOLMEN DE GOULT Un parfum de préhistoire

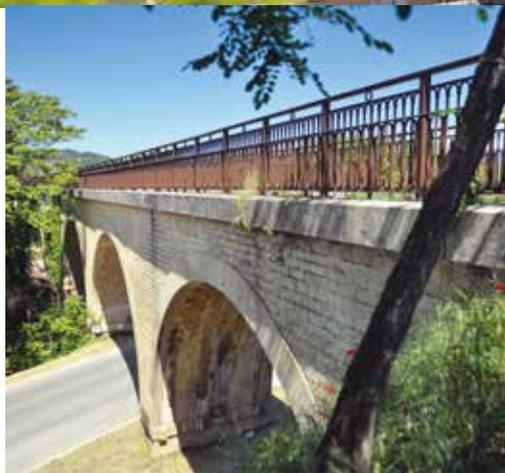
Moins d'un kilomètre après la gare de Goult-Lumières, des panneaux content la fabuleuse histoire du dolmen de l'Ubac. Mis au jour en 1994, à l'occasion d'une violente crue du Calavon, ce vestige préhistorique datant du néolithique a été patiemment reconstitué pierre par pierre à 500 mètres seulement du lieu de sa découverte. C'est ainsi que le dolmen, nécropole de 14 mètres de diamètre, se retrouve sur l'itinéraire de la véloroute. Une pause fraîcheur insolite, à faire particulièrement en famille puisque l'on peut pénétrer au cœur même du dolmen.

LE PONT JULIEN Beau comme l'antique

Cet ouvrage romain de 80 mètres datant de l'an 3 avant J-C (jadis situé sur la Via Domitia) est resté ouvert à la circulation automobile jusqu'en 2010 ! Il est désormais exclusivement réservé aux piétons et aux cyclistes. Et c'est d'ailleurs LE spot incontournable de la véloroute, le Graal à atteindre entre Bonnieux et Apt, qui motiverait à lui seul bon nombre de balades sur cet axe. Il faut dire qu'un pique-nique sur les berges avec vue sur le Pont Julien surplombant le Calavon est un petit bonheur. Et en repartant en direction d'Apt, un belvédère a même été aménagé pour inclure le pont au panorama sur la vallée d'où l'on aperçoit au loin les ocres de Roussillon. Pour le selfie, c'est ici !



7



APT sous un autre angle

Arriver à Apt par la voie verte, c'est voir assurément la capitale historique du Luberon sous un jour nouveau. La véloroute qui surplombe la ville de part en part offre une vue inédite sur les toits du centre ancien, la statue et la coupole de la cathédrale Sainte-Anne. Surprenant ! Plusieurs sorties indiquées par des panonceaux bordeaux (« Viaduc », « La Cucuronne », « Faubourg du ballet » etc...) permettent aux usagers d'un jour autant qu'aux habitants (et ils sont très nombreux) de circuler et de rallier les quartiers de la ville. Et ils auraient tort de s'en priver ! Parmi les incontournables à visiter : les fabriques de fruits confits et les ateliers de faïences, deux spécialités aptésiennes. Sans oublier, le samedi matin, une immersion dans l'un des plus beaux marchés du Vaucluse.



8

A PARTIR DE SAIGNON Au plus près du Luberon

Sur la dernière partie du parcours, qui débute à la sortie d'Apt (« la Madeleine ») pour s'achever au pied du village perché de Saint-Martin-de-Castillon, vous circulez sur la partie historique de la voie verte. Neuf kilomètres aménagés dès... 1982 ! A partir de Saignon, c'est également une des sections les plus sauvages où l'on côtoie au plus près le lit du Calavon et ses mini-torrents (à condition bien sûr qu'il y ait de l'eau !). Le parcours entre Saignon et Saint-Martin-de-Castillon est aussi celui où les vallons du massif du Luberon se trouvent véritablement à portée de guidon. Au plus près, ce face à face est tout bonnement magistral !



Pratique

Pour préparer au mieux votre escapade, rendez-vous sur les sites internet de La Provence à vélo et Vélo loisir Provence (qui dispose aussi d'une application mobile). Ils distillent une foultitude d'infos pratiques sur les parcours et livrent les coordonnées de professionnels pour se simplifier les balades. Des partenaires sont ainsi répertoriés dans le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence : hôtels, restaurants (disposant d'aménagements pour stationner les vélos, de menus et services spécifiques pour les cyclistes) loueurs, guides-accompagnateurs... Y sont aussi indiquées les aires de pique-nique aménagées, les toilettes.

www.provence-a-velo.fr et www.veloloisirprovence.com

Ça roule sur la en Vaucluse

La section vauclusienne de cette « autoroute du vélo » qui relie le lac Léman à la Méditerranée sera entièrement balisée dès cet été sur un itinéraire provisoire, en grande partie grâce au Conseil départemental. L'enjeu, à l'avenir, sera de relier la Via Rhône aux véloroutes existantes.

Voyager à vélo le long du Rhône, de la Suisse à la Méditerranée, du Lac Léman jusqu'à Port Saint-Louis du Rhône ! Jusqu'à présent, la Via Rhône, c'était un beau projet, inscrit dans le cadre du Plan Rhône. Depuis quelques semaines maintenant, c'est une réalité grâce aux itinéraires qui viennent d'être mis en place. Itinéraires en partie provisoire mais dont la version définitive ne devrait guère s'écarter, comme c'est le cas en Vaucluse. Le Conseil départemental, maître d'ouvrage de l'aménagement de la portion vauclusienne de la Via Rhône, vient de mettre en place le balisage de cet itinéraire, seul

ou en partenariat avec les intercommunalités. Un tracé d'environ soixante kilomètres qui s'écarte par endroits des chemins de halage du fleuve pour faire découvrir des paysages variés, comme le vignoble de Châteauneuf-du-Pape ou la verdoyante île de l'Oiselet, à Sorgues.

Les cyclotouristes engagés sur la Via Rhône peuvent désormais entrer en Vaucluse par Lapalud, puis ils chemineront sur un itinéraire en voie partagée vers Lamotte-du-Rhône, Mondragon, Mornas et Piolenc. Entre Piolenc et Caderousse, 11 kilomètres ont été aménagés en site propre avec l'aide de l'Europe, de la Région et de la Compagnie nationale du Rhône. Puis, c'est à nouveau en voie partagée que la Via Rhône passera par Châteauneuf-du-Pape, Sorgues et Le Pontet. La Via Rhône emprunte ensuite, en arrivant dans Avignon, la voie verte des canaux. Enfin, c'est par la portion réservée aux vélos aménagée sur le pont Daladier, qu'elle quitte le Vaucluse pour filer dans le Gard avec la mer à l'horizon... Surnommée « l'A7 du vélo », la Via Rhône séduit déjà et séduira plus encore à l'avenir les cyclotouristes itinérants de toute l'Europe du nord, en particulier suisses, allemands et belges. Tout l'enjeu, à l'avenir, sera de les inciter à faire une longue escale en Vaucluse - dans la plaine comtadine ou le Luberon par exemple -, en reliant la Via Rhône aux véloroutes existantes. Et bien évidemment, le Département de Vaucluse y travaille déjà.





La Grande Traversée s'ouvre aux VTT électriques



Depuis quelques semaines, de courts itinéraires bis permettent de parcourir les 400 kilomètres de ce parcours très technique en évitant d'avoir à porter son vélo par endroits. La Grande Traversée de Vaucluse devient ainsi accessible aux vélos à assistance électrique.

Dès les premiers kilomètres, entre Savoillan et Saint-Léger-du-Ventoux, le ton est donné... Pas moyen de rester en selle dans ce pierrier, il faut mettre pied à terre et porter son VTT... Et ce n'est que le début car la Grande Traversée de Vaucluse – initiée en 2014 et complétée en 2016 - est réputée être l'une des plus techniques de France. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu de faire très rapidement le buzz et de se tailler un franc succès chez les vététistes amateurs de sensations fortes et de paysages spectaculaires (lire ci-contre). Oui mais voilà, dans la grande famille du VTT, on ne compte pas que des pratiquants avertis, rompus aux forts dénivelés et aux chemins escarpés... Qu'on se rassure, à partir de cet été, les 400 km de cet itinéraire hors du commun peuvent également être parcourus dans un esprit « loisirs ». Le Conseil départemental, en collaboration avec l'agence Vaucluse Provence Attractivité, propose désormais - c'est tout frais - des variantes permettant d'effectuer les neuf étapes de la GTV en VTT électrique. Il s'agit d'itinéraires « bis » qui présentent l'avantage de ne pas emprunter les portions de piste trop techniques ou présentant de trop forts dénivelés.

Guidage par GPS. L'idée est d'éviter d'avoir à porter par endroits son engin car les VAE (Vélo à Assistance Électrique) sont nettement plus lourds que les VTT traditionnels. Ces étapes spécifiques empruntent très majoritairement des sentiers bien identifiés, les mêmes que ceux utilisés par les randonneurs et les amateurs de balades équestres. Sur certaines portions, les vététistes pédaleront sur des pistes en terre ou (très rarement) sur des routes en bitume. Autre particularité de ces neuf variantes, elles ne sont pas balisées et bénéficient d'un

guidage par GPS. Les cartes et les traces gpx sont téléchargeables sur le site www.provence-a-velo.fr. Enfin, si vous préférez effectuer la totalité de la GTV en vélo à assistance électrique, il vous sera possible de recharger vos batteries chez l'un des hébergeurs référencés tout au long du périple. L'occasion aussi de faire escale afin de prendre un repas ou de passer la nuit. Idéal pour les familles et les pratiquants occasionnels.

Le topoguide officiel de la Grande traversée VTT de Vaucluse est disponible aux éditions Vtopo.

L'avis

William Fautré de « VTT Magazine »

« L'une des plus belles grandes traversées de France »

« La Grande Traversée de Vaucluse est un parcours itinérant très physique et technique qui s'inscrit dans la lignée des « Chemins du Soleil », de la « Trans Verdon » ou de « l'Alpes-Provence ». Son tracé emprunte les plus beaux sentiers du département. Il vous fera découvrir le Ventoux face nord et sud, les paysages de la lavande, les ocres et le vignoble jusqu'aux contreforts du Luberon et ses villages classés. Une aventure provençale qui n'a rien d'une balade tranquille puisque son parcours suit en grande partie le balisage GR et PR des sentiers de randonnée pédestre. Cet itinéraire se déroule donc essentiellement sur monotraces, tracé au profil exigeant qui ravira les amoureux du vrai VTT itinérant. C'est une des plus belles mais aussi l'une des plus physiques du réseau Grandes Traversées proposées par la Fédération française de cyclisme ».

Le vélo en Vaucluse, c'est aussi un secteur économique en pleine croissance dans lequel de nombreux professionnels ont choisi d'investir. La preuve par quatre.

**Le Bistrot de pays le Saint-Romain
à Crillon-le-Brave**

Du sur-mesure pour les cyclistes



François Meauxsoone a mis le vélo au menu du Saint-Romain.

En arrivant à vélo au Saint-Romain, à Crillon-le-Brave, vous pouvez déjà étancher votre soif. Très important car la pente est rude. Mais la vue exceptionnelle sur le Comtat Venaissin et les Dentelles de Montmirail vaut réellement le détour. Vous pouvez ensuite choisir de reprendre des forces dans ce restaurant labellisé Bistrot de Pays où le chef et patron, François Meauxsoone, vous concocte avec son épouse Séverine un menu aux petits oignons avec les produits locaux. Vous avez aussi la possibilité d'acheter des produits à l'épicerie ou de vous préparer à manger dans le gîte d'étape si vous préférez un en-cas. L'hébergement de 14 couchages dispose également d'un local à vélo. Bref, ce bel établissement « tout en un » a clairement choisi de cibler la clientèle vélo et lui offre une palette de services très complète. Aidé par la commune et le Département pour redonner vie au village, il joue pleinement son rôle aujourd'hui. « Début avril, une boulangerie est venue s'installer en face, explique François Meauxsoone. Un service supplémentaire pour les touristes à vélo qui peuvent se préparer un bon pique-nique avant de partir ». Et revenir. Car de nombreux cyclistes, vacanciers ou locaux, se sont attachés à ce petit coin de paradis... à la carte.

Le Saint-Romain, à Crillon-le-Brave. 04 90 65 34 25.

Ces pros

**L'hôtel La Coquillade, à Gargas
Luxe, calme et pédaliers**



Anne-Sophie Verd, chargée du marketing à l'hôtel La Coquillade

Petit hameau niché au cœur d'un domaine de 42 hectares, la Coquillade abrite une perle du Luberon. Ce coquet amas de maisons en pierre, dont les plus anciennes datent du XI^e siècle, est un vaste complexe hôtelier de 63 chambres où tout n'est qu'ordre et beauté. Ici, les clients aisés troquent volontiers leur tenue chic pour celle plus bariolée propre aux cyclistes acharnés et profitent de leur séjour pour s'en aller découvrir les massifs alentours. Anne-Sophie Verd, chargée du marketing des lieux, souligne que le village cinq étoiles « accueille beaucoup de passionnés de vélo pour des séjours sportifs. A leur retour de balade, ils sont épuisés. Cela nous a conduit à développer des services adaptés comme des massages spécialement à leur intention dans le spa de 1 500 m² ouvert en 2015 ». Mais c'est surtout le « BMC cycling center », un showroom de 200 m², qui rappelle qu'Andreas Rihs, propriétaire des lieux et de cette marque suisse de vélo, est un passionné de petite reine. Une « danseuse » qui l'a conduit à convertir son complexe hôtelier au cyclotourisme haut de gamme. Les clients sont invités à découvrir et à tester les modèles BMC, dont l'équipe de coureurs professionnels s'illustre dans les plus prestigieuses compétitions internationales. Après l'effort vient le moment du (ré)confort et là encore la Coquillade fait fort. Au milieu des 36 hectares de vignes du domaine Aureto - qui produit 180 000 bouteilles par an - il est possible de se prélasser au bord de l'une des trois piscines réservées à la clientèle, avant d'aller se désaltérer à l'un des cinq bars ou de profiter de l'un des trois restaurants du complexe. www.coquillade.fr

qui misent sur le vélo

Luc Royer, de l'association Chilkoot
Son métier ? Créateur d'épreuves cyclistes



Luc Royer a notamment lancé le «Tour du Vaucluse historique».

Il est sur son vélo comme dans la vie : le regard toujours en éveil, un brin rêveur, avec un sens inné du contact. A 47 ans, Luc Royer connaît les plus beaux parcours cyclistes de France et de Vaucluse. Et avec son association, « Chilkoot-l'esprit des pionniers », référence au col emprunté il y a plus de cent ans par les chercheurs d'or entre l'Alaska et le Canada, il organise une série d'épreuves sur routes et sur chemins. Des itinéraires au parfum particulier, qui remettent au goût du jour une ancienne course, souvent oubliée, à l'image du Tour du Vaucluse historique, qui se tiendra le 4 novembre. « *C'était une course populaire, juste après le Tour de France, qui a eu lieu jusqu'au début de la seconde Guerre Mondiale* » explique-t-il. L'édition 2017 empruntera le même parcours - ou presque - avec une boucle de 234 km au départ de Cavaillon où Luc Royer réside. « *Nous irons dans le Luberon et dans les monts de Vaucluse, de formidables paysages !* ». Dans ce même esprit, Chilkoot a organisé le Tour du Ventoux de nuit, le 24 juin, via la vallée du Toulourenc, Sault et les gorges de La Nesque. Et d'autres encore : les Pavés, entre Paris et Roubaix, ou le Tour de Lozère historique, en octobre prochain. Avec Chilkoot, la compétition n'a pas sa place. « *Ce qui motive les participants, c'est l'envie de découvrir des sites, mais surtout de partager un événement hors normes, parfois dans des conditions météorologiques pas évidentes. Les coureurs sont en totale autonomie. S'ils rencontrent un problème technique, ils doivent s'entraider !* ». Entraide et bonne humeur. Sur son vélo comme dans la vie, on vous dit.
www.chilkoot-cdp.com

Plate-forme d'échange de courts séjours
My weekend for you cible les cyclotouristes



Bruno et Sabine Fahy, créateurs de la start-up My weekend for you, ont noué un partenariat avec la fédération française de cyclotourisme, représentée en Vaucluse par Francis Yernaux (à droite).

Partager une passion et ouvrir sa porte ? Oui, mais à qui ? Un couple de quadras vauclusien, Sabine et Bruno Fahy, a eu une idée innovante : en adhérant (gratuitement) à leur site, on peut proposer à d'autres passionnés de passer un week-end chez soi et de partager des activités : sport, culture, œnologie... Baptisé « My weekend for you » et inspiré du couchsurfing, le principe est simple. Celui qui reçoit gagne des points en fonction de ce qu'il a offert (nuitées, activités, repas...), ce qui lui permet du coup, d'aller passer un ou deux jours (ou plus), chez d'autres membres. Reste maintenant à faire connaître la plate-forme et à gagner des adhérents. « *Nous avons choisi de cibler des communautés précises car il est plus évident de recevoir des gens avec lesquels on partage un même centre d'intérêt*, explique Sabine Fahy. *Et le sujet de conversation est tout trouvé...* » Cette start-up basée à Saint-Saturnin-Lès-Avignon vient donc de signer un partenariat avec la Fédération Française de Cyclotourisme. Le président du comité départemental de Vaucluse, Francis Yernaux, annonce d'ailleurs que les 125 000 licenciés de la FFCT ont désormais un accès dédié à My weekend for you. Ce qui leur permettra de « *s'échanger* » aisément des courts séjours. Partout en France mais tout particulièrement en Vaucluse. Car ce n'est pas tout à fait par hasard que cette start-up vauclusienne a choisi de cibler les cyclistes...

www.myweekendforyou.com



Quelques conseils pour un été en toute sécurité



VIGILANCE CANICULE

Autant vous prévenir, l'été 2017 a de fortes chances d'être orageux mais aussi chaud, très chaud... Alors, petits conseils, rafraîchissez-vous régulièrement, consommez des fruits et légumes frais et restez à l'ombre aux heures les plus chaudes. Et, surtout, à la moindre alerte pour vous ou vos proches, composez le numéro vert **0800 125 135**. Des équipes du Conseil départemental sont chargées de veiller sur les plus fragiles d'entre vous.



INFORMEZ-VOUS AVANT DE RANDONNER

En été, lorsque le risque incendie est élevé, l'accès aux massifs vauclusiens est réglementé par arrêté préfectoral. Voire totalement interdit certains jours, afin de ne pas mettre les randon-

neurs (et la forêt) en danger. Pour vous tenir informé, et vous promener en toute sécurité, composez le **04 88 17 80 00** ou connectez-vous sur www.vaucluse.gouv.fr



MÉFIEZ-VOUS DU SOLEIL

L'été, vous voulez profiter du soleil, quoi de plus normal ? Mais attention à ne pas en abuser car vous vous exposez non seulement à un coup de soleil ou une insolation mais aussi à un vieillissement cutané prématuré, des lésions oculaires, des allergies et même à terme à des cancers. Entre 12h et 16h, appliquez toutes les deux heures une crème indice 25 (minimum), portez un chapeau et des lunettes de soleil. Enfin, n'oubliez pas qu'il ne faut jamais laisser un jeune enfant au soleil sans le protéger au préalable.



VEILLEZ SUR NOS MASSIFS

Les sapeurs-pompiers du département de Vaucluse se tiennent prêts à intervenir toute l'année mais c'est bien sûr en été qu'ils sont le plus mobilisés, pour intervenir au moindre départ de feu. Et l'essentiel pour eux est de recevoir l'information au plus tôt. Ils sont aidés dans leur mission par les 1150 bénévoles des 67 comités communaux Feux et Forêts (CCFF) du Vaucluse. Mais chacun d'entre nous doit donner l'alerte en cas de fumée suspecte, en composant le 18 ou le 112. **Renseignements sur www.sdiss84.fr et www.vaucluse.fr**



PROTÉGEZ-VOUS DU MOUSTIQUE TIGRE

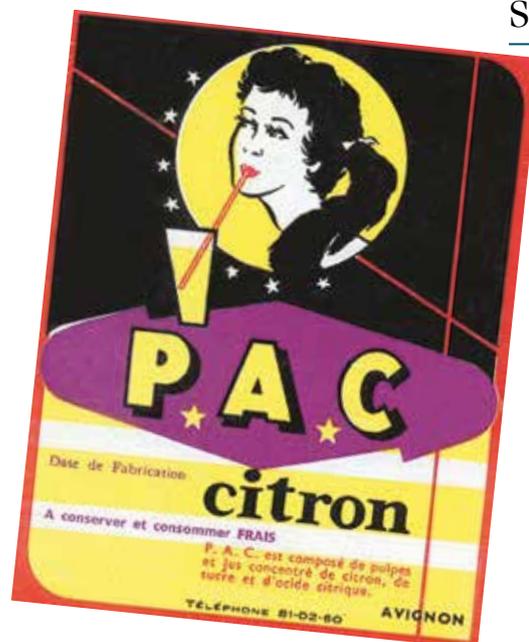
Voici plus de dix ans que le moustique tigre, insecte tropi-

cal, joue le trouble-fête dans la région. Outre sa piqûre douloureuse, il peut transmettre la dengue et le chikungunya. Pour éviter sa prolifération, vous devez supprimer au maximum les eaux stagnantes, en changeant l'eau des plantes au moins une fois par semaine et en couvrant les piscines hors d'usage. Pour tout savoir sur le moustique tigre et les moyens de le combattre, connectez-vous sur www.vaucluse.fr



SORTEZ COUVERT

C'est l'été, les sens sont en éveil... raison de plus de prendre toutes vos précautions en pensant à vous protéger des maladies sexuellement transmissibles, à commencer bien sûr par le Sida. Si vous avez besoin de réponses sur la meilleure manière de prévenir une contamination, vous pouvez anonymement solliciter l'un des 14 centres de planification et d'éducation familiale du Vaucluse. **Contacts sur www.vaucluse.fr**



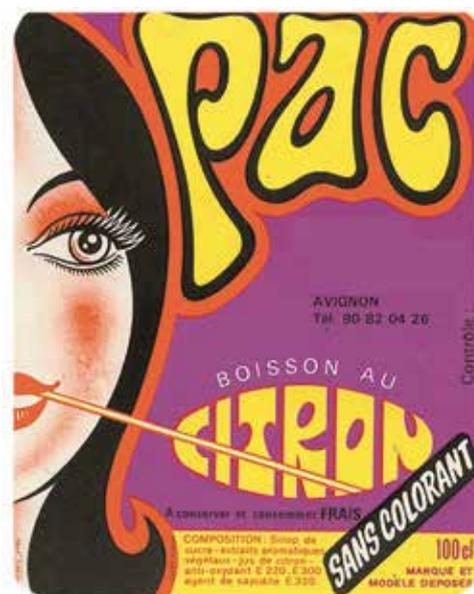
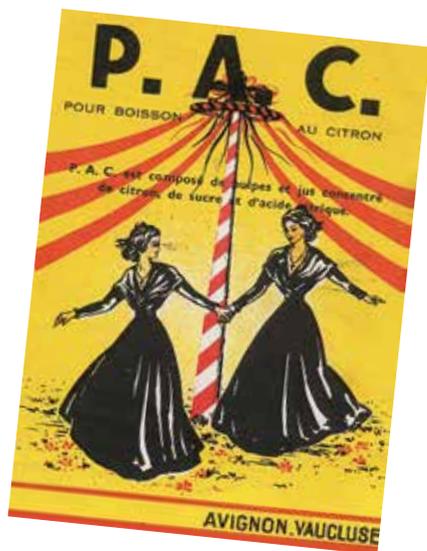
Le Pac à l'eau

Un succès au goût du Vaucluse

Ce sirop de citron emblématique du Midi a su conquérir aussi bien les Provençaux que les touristes. Mais on sait moins qu'il est « made in Vaucluse » et a sauvé de la faillite la distillerie Blachère, une auguste maison déjà chantée par Frédéric Mistral. Le Pac à l'eau, ici, c'est tout un poème !

Garçon, un Pac à l'eau ! Ah, et rajoutez un demi-Pac, s'il vous plaît... Il faut être d'ici, ou y avoir vécu, pour comprendre le langage étrange que l'on parle aux terrasses des cafés entre Marseille et Montélimar. Les Provençaux, eux, savent bien que ce sirop de citron est ce qui se fait de mieux pour étancher leur soif en été. Mais la plupart ignorent que le Pac a été créé en Vaucluse et surtout qu'il y est toujours fabriqué. Plus d'un demi-siècle que ça dure. « *Au début des années soixante, après quelques années caniculaires, le directeur de l'époque, Louis Guiot, cherchait une recette à même de désaltérer les habitants* », raconte Raphaël Vannelle, à la tête de la distillerie Blachère depuis 1993. Quelques années de recherche plus tard, la formule de ce « *petit jaune qui ne tourne pas la tête* » est stabilisée et le sirop est lancé sur le marché en 1962 sous le nom de Pac. Une contraction des initiales de Pierre, Annick, Christian et Colette, les enfants de Louis Guiot.

Sans colorant et non-pasteurisé. « C'était bien vu ! Pac, aujourd'hui, ça sonne comme Paca ! » s'amuse Raphaël Vannelle. Les premiers testeurs du sirop ont bien grandi mais la formule n'a pas changé, malgré quelques progrès technologiques. « A l'époque les citrons étaient pressés dans les locaux de la route de Lyon, aujourd'hui on reçoit des jus très concentrés ». Mais avec sa base de sucre de canne et de zestes, le Pac reste un des seuls sirops sans colorant et surtout non pasteurisés, ce qui lui confère cette acidité qui peut surprendre, mais si précieuse en période de fortes chaleurs... « D'ailleurs, c'est un produit frais, que l'on conseille de conserver au réfrigérateur, sans dépasser un an », souligne Raphaël Vannelle. Les quelque 700 000 bouteilles qui sortent chaque année des ateliers ont donc été fabriquées par les quatre employés de l'usine de Châteauneuf-du-Pape moins d'un mois avant d'être livrées. Un délai ramené à quinze jours quand la demande est la plus forte et que le Pac coule à flots dans les rues d'Avignon en festival et sur les terrasses ensoleillées des particuliers.



Un design volontairement rétro. Le design n'a guère changé non plus et le logo est resté le même depuis les années soixante-dix, avec cette moitié de joli minois de Provençale sirotant son Pac à l'eau, immédiatement reconnaissable dans les rayonnages.... Car le sirop est présent dans les grandes surfaces provençales depuis les années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion de Raphaël Vannelle. « Quand je suis arrivé, on était au bord du dépôt de bilan. C'est le Pac qui nous a sauvés », souligne le dirigeant de cette entreprise familiale qui produit également des liqueurs, dont le fameux Origan du Comtat, vanté par Frédéric Mistral, avec lequel on soignait les malades du choléra lors de l'épidémie de 1882. Aujourd'hui, le Pac représente plus de la moitié du chiffre d'affaires de la distillerie, dont plus de 80% en grandes surfaces, sur un territoire qui s'étend jusqu'à la Drôme au nord, Toulouse à l'ouest et Toulon à l'est. « On élargit doucement la distribution, mais soyons clairs notre objectif n'est pas qu'on boive du Pac à l'eau à Lille ! ». En revanche, les sudistes « expatriés » peuvent aussi faire le plein en ligne, sur le site marchand. « On fait un gros chiffre jusqu'en novembre, visiblement les gens veulent prolonger le plaisir ! » ajoute Raphaël Vannelle. Il est également possible de s'approvisionner à la boutique de la distillerie, au cœur du vignoble de Châteauneuf-du-Pape, où l'on trouve aussi, bien entendu, tous les alcools produits sur place mais aussi de nombreux « goodies ». Des objets promotionnels qui enthousiasment Raphaël Vannelle, entrepreneur à l'âme de collectionneur. Pour celui qui prend le temps, cette boutique est aussi le musée d'un produit qui appartient au patrimoine de la Provence.

Gommé
bière pression avec du Pac
(on vous comprendra si
vous dites demi-Pac)

Pac à l'eau
sirop servi avec de l'eau
fraîche et éventuellement
de la glace.



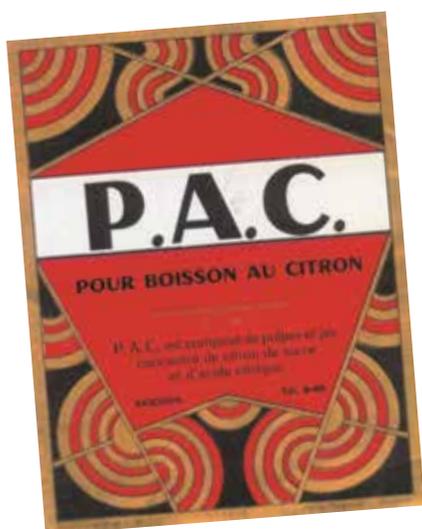
1835 Etablissement de la distillerie Blachère dans l'intramuros avignonnais

1962 Naissance du Pac

1964 Apparition de la jeune femme sur l'étiquette, qui n'a pratiquement plus changé après 1970

1993 Déménagement de l'usine à Châteauneuf-du-Pape

Des bâtonnets de glaces au Pac. C'est pour cette raison que le patron répond avec parcimonie aux propositions de partenariat, comme ces bâtonnets conçus avec la Maison de la glace à Marseille. Des esquimaux à l'ancienne, sur un bâtonnet de bois. Et sur l'emballage, toujours ce demi-visage au look seventies. « Ça, ça a du sens. D'ailleurs ça cartonne, on a vendu 500 000 glaces la première année ! ». Mais Raphaël Vannelle prend bien soin que le Pac ne soit pas dilué dans des partenariats bancals. Autrement dit, qu'il ne se banalise pas. « On a une chance immense, notre produit est tellement emblématique qu'il est devenu un nom commun, avec une forte dimension identitaire. Certains croient que c'est le nom d'une variété de citron ! ». Une chance qui donne aussi des responsabilités. Mais qu'on se rassure. Promis, juré, « le Pac ne changera pas ».



E se parlavian prouvençau ?

En Prouvènço, i terrasso di cafè, demandas pas un sirop de limo, mai un « PAC » à l'aïgo, uno especialita creado à la debuto dis annado sieissanto pèr Louïs Guiot, alor baile de la Destilarié Blachère. Aquesto entre-presso vauclusenco èro alor especialisado dins li liquor, noutamen lou famous Ourigan dóu Coumtat, que Frederi Mistral deja n'en lausavo li merite. Louïs Guiot souvetavo de crea un « pichot jaune que noun vi-rèsse la tèsto ». E après quàuquis assai, meteguè au poun la recèto dóu « PAC », countracioun dis inicialo de Pèire, Annick, Crestian e Couleto, si quatre enfant. Sucès soude. Quàuquis annado mai tard, pamens, la Destilarié Blachère es à mand de douna soun bilans. Es en relançant lou « PAC » – mai en servant soun « look » deliciousamen « retrò » - e en lou distribuènt dins li gràndi surfàci de vèndo que Rafèu Vannelle, lou direi-tour de vuei, sauvè l'entre-presso. 700 000 boutiho sorton chasque an de la fabrico de Castèu-nòu-de-Papo, pèr lou mai grand plasé di sudisto d'eïci e d'aiours, bord qu'encuei se pòu meme coumanda un « PAC »... sus la telaragno.

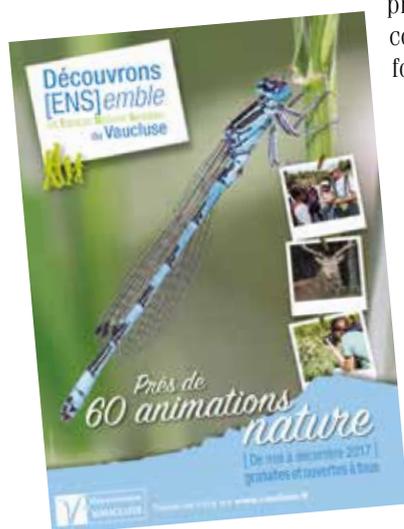
Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso, 04 90 86 27 76.

Quatre balades pour un été très

Il fait beau, il fait chaud... C'est le moment de partir à la découverte des Espaces Naturels Sensibles du Département à travers un programme d'animations gratuites assurées par des spécialistes de la faune et de la flore. Ou bien par vos propres moyens en suivant nos quatre conseils de balades, du Luberon au piémont du Ventoux en passant par Courthézon.

Admirer la migration post-nuptiale des oiseaux, partir à la rencontre des chauve-souris, se poser sur les flancs du Ventoux pour écouter le brâme du cerf... Ces moments rares, en communion avec notre environnement, le Conseil départemental de Vaucluse vous les offre à travers le programme des animations gratuites et ouvertes à tous proposées pendant l'été et jusqu'à l'automne dans les Espaces Naturels Sensibles (voir ci-dessous). A ce jour, 16 sites couvrant au total 1600 hectares ont été labellisés ENS : trois forêts départementales, un Arboretum et douze sites appartenant à des communes ou à des syndicats mixtes. L'objectif premier est bien sûr de protéger ces sites, dont le point commun est de présenter un fort intérêt biologique ou paysa-

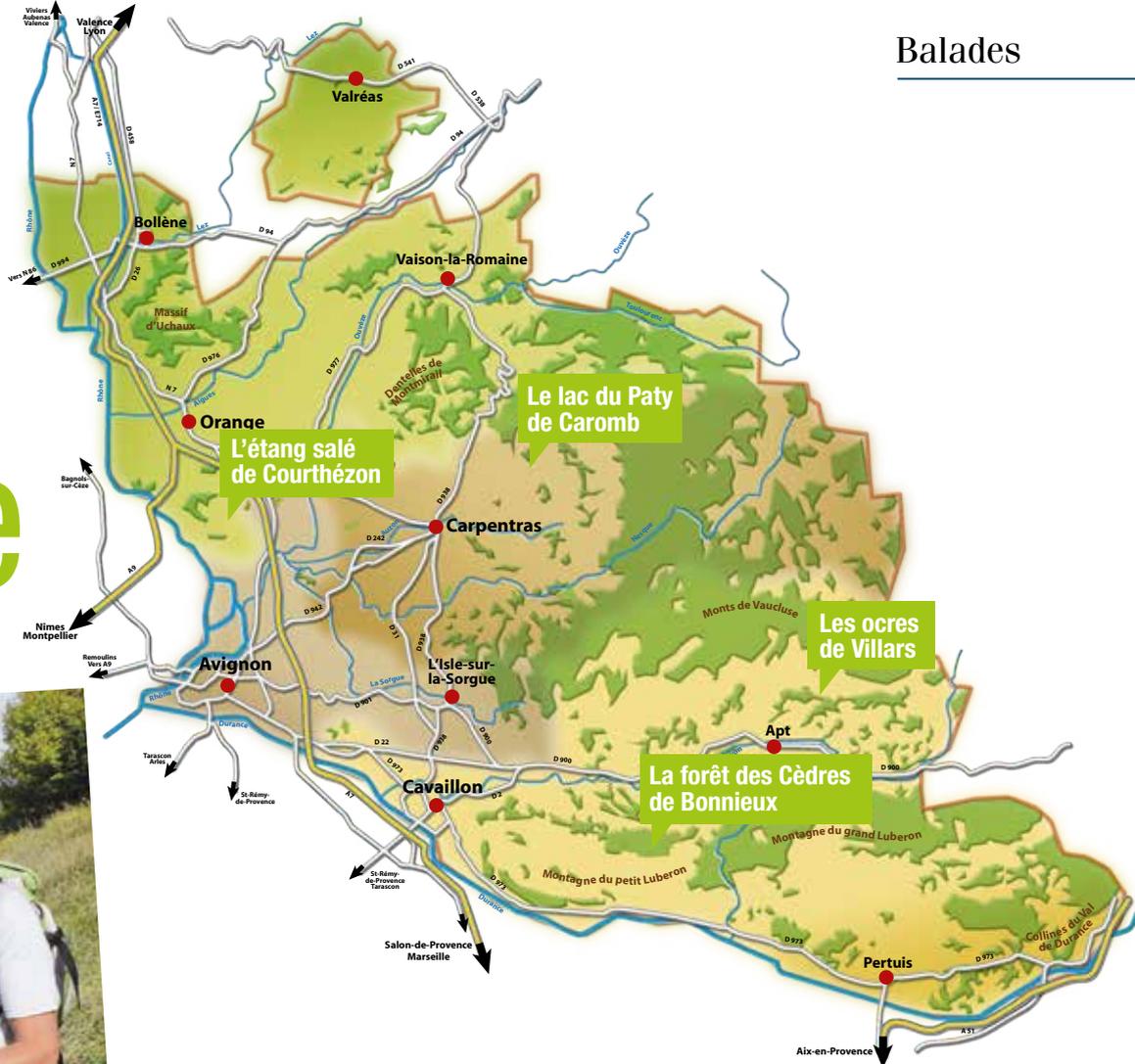
ger. Mais le Département a également à coeur de les faire connaître, à travers ces découvertes guidées de la faune et de la flore assurées par des associations partenaires, comme la Ligue de protection des oiseaux ou La Nesque Propre. Le volet pédagogique du dispositif ENS suppose également que ces sites soient accessibles au grand public, par le biais de sentiers aménagés et équipés de panneaux d'information. Au-delà du programme 2017 des animations, à retrouver sur www.vaucluse.fr, et sur la page Facebook @departementvaucluse, 84 Le Mag vous propose donc quatre idées de balades dans les ENS, à faire en famille ou entre amis, à votre rythme et quand bon vous semble. Parce qu'évidemment, l'accès est libre. Allez, prenez de bonnes chaussures, et en route !



Rendez-vous sur www.vaucluse.fr, où vous trouverez le programme intégral de la saison 2017 des animations dans les Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse.



nature



Prenez le frais à la forêt des cèdres de Bonnieux

Au milieu du XIX^e siècle, des graines de cèdres rapportées de l'Atlas algérien furent plantées en plein cœur du Petit Luberon. Vers 1920, les premiers arbres commencèrent à se reproduire et, dix ans plus tard, la cédraie couvrait déjà dix hectares. Aujourd'hui, elle en fait 250 et s'étend sur plusieurs communes. C'est à Bonnieux qu'on la découvre le plus facilement, grâce à un sentier aménagé par le Parc naturel régional du Luberon. Un sentier accessible à tous et particulièrement bien conçu, avec ses panneaux pédagogiques et ses bornes en relief. Et comme cette forêt est à la fois dense et située à 700 mètres d'altitude, elle offre en été une fraîcheur bienvenue, ce qui ne gâche rien. En cas de fort risque incendie, lorsque la plupart des massifs sont interdits, la forêt des cèdres reste d'ailleurs accessible. Chaque médaille ayant son revers, le site est très fréquenté... mais il est suffisamment vaste pour vous offrir quelques belles

échappées. Sur place, vous pourrez évidemment tout savoir des cèdres - gérés par l'Office national des forêts - mais aussi, qui sait, croiser quelques-unes des nombreuses espèces qui vivent dans ce milieu atypique : lièvres, martres, fouines, renards, blaireaux, sangliers... Sans oublier les rapaces qui survolent cette forêt majestueuse, comme le circaète Jean-le-Blanc.

Pour y aller : Après être monté sur les hauteurs de Bonnieux, suivre les panneaux « Forêt des cèdres », en direction de Buoux-Lourmarin, par la D36. Puis continuer sur une dizaine de kilomètres, l'entrée du site est signalée. Le parking est à proximité immédiate du début du sentier, lequel est quasiment sans dénivelé et accessible aux personnes à mobilité réduite. Le parcours complet dure environ 1h30 et il est particulièrement facile.





Les ocres de Villars, un trésor caché

Moins connus et donc moins fréquentés que le sentier de Roussillon ou le Colorado provençal de Rustrel, les Ocres de la Bruyère n'en sont pas moins spectaculaires. Mais, autant vous prévenir tout de suite, ce site situé sur les hauteurs de Villars, au cœur du parc du Luberon, se mérite. Il vous faudra parcourir une boucle de deux heures pour admirer l'ancienne carrière, qui offre toute les nuances de jaune, d'orange et de rouge caractéristiques des ocres, ces terres précieuses que l'homme transforme en pigments naturels. Cette curiosité géologique a permis à une faune et une flore atypique de se développer. Par endroits, le paysage ressemble plus aux landes qu'à la Provence, avec ses callunes, ses cistes et bien sûr les bruyères qui donnent leur nom aux collines en question. On y trouve même des espèces rares et protégées, comme la Loefflingie d'Espagne et la Gagée de Bohême... A mi-chemin, vous croiserez un trou d'eau artificiel - la mare des Américains - qui vous permettra d'observer de

nombreux batraciens. Ou encore, si vous êtes chanceux et discret, un chevreuil venu se désaltérer... En suivant le balisage jaune indiquant « Les Bruyères », vous arriverez enfin aux ocres proprement dits. Les galeries de l'ancienne carrière abritent plusieurs espèces de chauve-souris. Attention, il est interdit d'y pénétrer. Ce qui ne gâche en rien la féerie des lieux.

Pour y aller : Depuis le village de Villars, suivre la direction du village de vacances « La colline des ocres ». L'accès au parking se fait par la gauche, juste avant l'entrée du village de vacances. Le sentier balisé présente un dénivelé moyen et il n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Pensez à vous équiper de bonnes chaussures de marche et à emporter de l'eau.

Respectez votre nature

Lorsque vous parcourez un ENS, n'oubliez pas que vous êtes dans un espace naturel... sensible. Adoptez donc les bons gestes et les comportements appropriés. Pour commencer, restez sur les sentiers balisés. Ne prélevez pas d'espèces sur le site et ne cueillez pas les fleurs. Conservez vos déchets avec vous. Faites-vous discret afin de ne pas déranger les animaux. Dernier conseil, mais non des moindres, n'oubliez pas que l'accès aux massifs vauclusiens est réglementé (et par moments interdit) par arrêté préfectoral pendant l'été. Pour vous tenir informé, composez le 04 88 17 80 00 ou connectez-vous sur www.vaucluse.gouv.fr

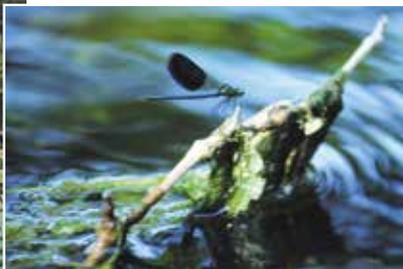


Un bal de libellules au lac du Paty

Un lac sur le piémont du Ventoux ?! Oui, un lac. Mais un lac artificiel, né de la construction d'un barrage sur le Lauron à la fin du XVIII^e siècle, longtemps le plus imposant de France. A l'époque, il s'agissait d'alimenter toute l'année les moulins de Caromb, le village qui se trouve en contrebas. Aujourd'hui, le Paty, c'est d'abord un agréable lieu de pique-nique, de baignade et de pêche, avec sa guinguette ombragée et ses berges bien pratiques, pour se rafraîchir ou taquiner la truite. Mais le Paty ne se résume pas à son lac. La retenue elle-même et le vallon de Chaudeyrolles constituent un paradis pour les batraciens et les libellules, dont on peut admirer le ballet incessant. Aux abords de la Pré Fantasti - une demeure réputée hantée qui remonte au temps des papes d'Avignon - vous pourrez observer plus d'une centaine d'oiseaux. Enfin, en vous baladant dans les collines qui dominent le site, sur

un sentier balisé, vous croiserez de nombreux mammifères au cœur d'une forêt de pins d'Alep et de chênes. En chemin, vous découvrirez des ouvrages en pierre sèche. Ils témoignent de l'exploitation pastorale et agricole du site, patiemment façonné par les hommes.

Pour y aller : à partir de Caromb, prenez la direction du Barroux par la D13 puis suivez les panneaux indiquant le lac du Paty. Le parking est souvent complet, l'idéal est donc de vous arrêter en amont, au parking de la figueraie, puis de remonter jusqu'à la retenue, ce qui permet de découvrir au passage le barrage. Le sentier est d'un niveau facile mais il n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

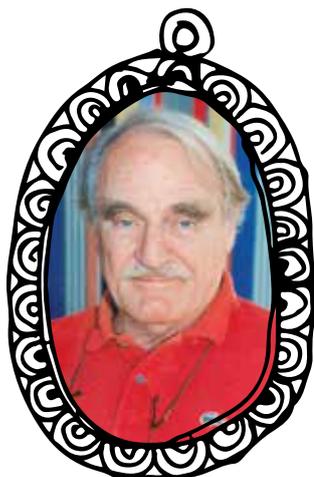


L'étang salé de Courthézon, paradis des oiseaux

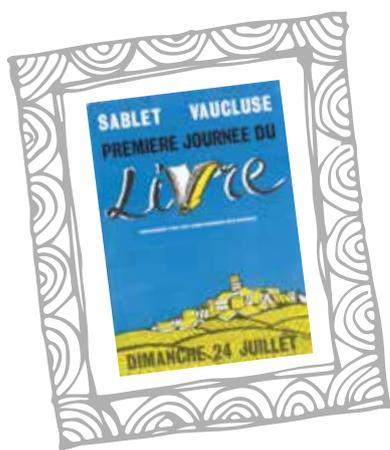
Au Moyen-âge, on y récoltait du sel - oui, vous avez bien lu, du sel... - grâce à une source salée. Elle est tarie depuis longtemps mais le nom est resté. L'étang salé de Courthézon est à bien des égards une curiosité, qui mérite le détour. Il n'est alimenté que par les eaux de pluie et de ruissellement mais en abondance, ce qui lui a permis de devenir un site très apprécié des oiseaux migrateurs. Labellisé ENS en 2005, l'étang a été, depuis, aménagé de belle manière. Au bout d'un ponton en bois qui pénètre profondément dans la roselière, il vous faudra prendre à la fois des jumelles et votre temps pour observer depuis une cabane à meurtrières les nombreuses espèces remarquables qui viennent ici faire une pause ou nicher : Blongios nain, Busard des roseaux ou encore

Rousserole turdoïde. Le spectacle de la vie sauvage s'offre ainsi à vous, en toute discrétion. Un petit conseil : venez tôt le matin, puis profitez du sentier aménagé et bordé de panneaux pédagogiques qui permet de faire le tour du site en moins d'une heure. Vous pourrez ensuite flâner, admirer les chevaux camarguais qui prennent ici leurs quartiers d'été puis pique-niquer sur l'aire dédiée. Un joli moment, vraiment.

Pour y aller : sur la D92, entre Châteauneuf-du-Pape et Courthézon, suivre la direction « étang salé de Courthézon ». Parking à proximité immédiate. Sentier accessible aux personnes à mobilité réduite. Parcours d'environ 45 minutes, de niveau facile.



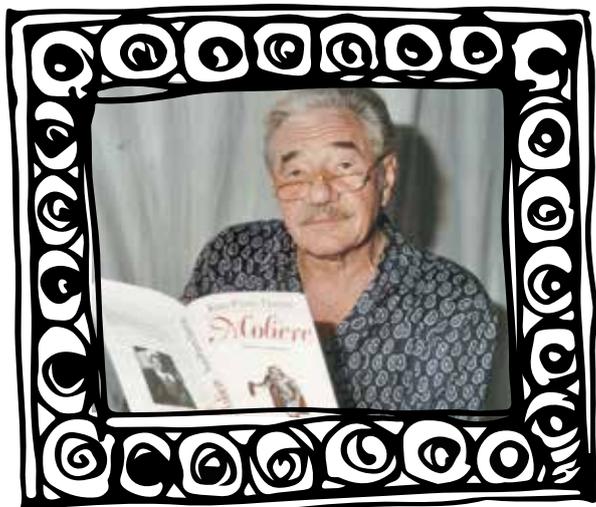
L'histoire des Journées du livre de Sablet, dont la 30^e édition se déroule les 8 et 9 juillet, s'écrit depuis 1988 grâce à des bénévoles passionnés qui ont permis à ce village de vigneron de se faire un joli nom dans l'univers de l'édition.



Sablet, un village à la page depuis

Sur la première affiche de la journée du livre de Sablet, des ouvrages esquissent le village et son clocher. Des phrases verticales rappellent les rangs de vigne de cette terre de producteurs et une date s'inscrit sans année. Le dimanche 24 juillet. C'était en 1988 mais, sans doute, pensait-on alors qu'il n'y en aurait pas d'autres... « Il faut dire que c'était un pari fou, se souvient Jean Ripert, président fondateur de la journée du livre. On était un peu fadas mais c'était une histoire de copains ». Cette année là, en 1988 donc, les fameux copains de Sablet sont piqués au vif. « Un jour, mon ami Jean-Pierre Guillet rentre d'une exposition à Gigondas et me raconte avoir

entendu un couple dire « à Sablet, les gens sont trop ploucs pour faire quelque chose comme ça », raconte Jean Ripert, alors menuisier au village. Les deux copains cherchent une idée et se lancent finalement le défi d'organiser une manifestation autour du livre. Ils tentent d'embarquer avec eux un écrivain qui réside au village et pour qui Jean Ripert a déjà travaillé : Jean Raspail. Mais l'auteur de *Qui se souvient des hommes* se montre d'abord peu convaincu. « Il m'a dit que l'on allait se casser la figure, que les écrivains nous lâcheraient au dernier moment », indique Jean Ripert. Jean Raspail, au soir de la première journée du livre, glissera pourtant durant une accolade à Jean Ripert



Quelques-uns des écrivains qui ont marqué les Journées du livre de Sablet ces trois dernières décennies. De gauche à droite et de haut en bas : **Jean Raspail**, auteur de « Qui se souvient des hommes » et parrain de la toute première édition. **Bernard Werber**, qui venait juste de publier le premier tome de sa célèbre série « Les Fourmis ». **Amélie Nothomb**, récompensée pour son premier roman, « Hygiène de l'assassin ». **Jean-Pierre Darras**, venu en voisin. **Jean Ripert**, à l'initiative de la création des Journées du livre, avec un habitué, le prolifique **Max Gallo**. **Michel Drucker**, arrivé droit des Alpilles. **Franz-Olivier Giesbert**, à l'intense production littéraire. **Régine Desforges**, auteur (entre autres) du best-seller « La bicyclette bleue ».



30 ans

Zoom

René Fregni pour la 30^{ème} édition

C'est en voisin que l'auteur René Fregni - connu notamment pour ses polars, résidant dans les Alpes-de-Haute-Provence et natif de Marseille - se rendra les 8 et 9 juillet aux Journées du livre de Sablet. Parrain de cette 30^{ème} édition qui regroupera 80 auteurs, il animera également le tout premier atelier d'écriture créé pour l'occasion. Comme toujours, les écrivains prendront place sur le boulevard des Remparts tandis qu'une douzaine de conférences se déroulera dans des jardins privés mis à disposition par des habitants. Les traditionnels prix de la poésie, prix de la cuvée du livre et prix Inter-Rhône seront également décernés. Mais pour la 30^{ème} édition, les organisateurs ont également convié les anciens lauréats du prix du Premier roman et anciens parrains et marraines. Seront aussi à l'affiche Michel Drucker, Irène Frain, Franz-Olivier Giesbert, Philippe Grimbert, Mémona Hintermann, Axel et Jean-François Kahn, Gonzague Saint Bris, Noëlle Châtelet, Daniel Picouly, Macha Méril, Jacques Salomé...

« *c'est bon, la mayonnaise a pris !* ». Cette première journée justement, s'était construite au fil de l'année 1988, à l'énergie d'une poignée de bénévoles, en activant les réseaux, en poussant au culot les portes des maisons d'édition, en entrant par quelques fenêtres, aussi... « *Je crois que c'était l'inconscience des débutants !* », en sourit aujourd'hui Jean Ripert. Des novices sans budget qui parviennent finalement à convaincre 44 auteurs de faire le déplacement jusqu'à Sablet et à leurs frais ! Parmi les têtes d'affiche figurent bien sûr le parrain, Jean Raspail, qui a remballé son scepticisme mais également Jean-Pierre Darras, le juge Lambert connu pour avoir instruit l'affaire Grégory, Yves Berger,



Edmonde-Charles Roux, qui fut présidente de l'académie Goncourt. Daniel Picouly, auteur du « Champ de personne ».



Depuis 1988, l'équipe de bénévoles des Journées de Sablet a évolué. Mais c'est la même passion qui anime les « historiques » et les derniers arrivés. « Il faut dire que c'était un pari fou, se souvient Jean Ripert, président fondateur. On était un peu fadas mais c'était une histoire de copains ».

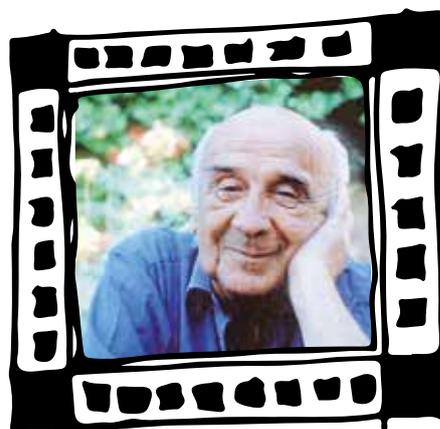
Yvan Audouard... On se retrouve joyeusement sur la place et le long du boulevard des Remparts, sous des barnums dressés pour se protéger de la chaleur écrasante de cette journée d'été. Les vigneron font déguster la cuvée spéciale choisie pour l'événement, un grand banquet est organisé dans la pinède d'une propriété privée, la plupart des invités dorment chez l'habitant... Cet esprit bonne franquette participe au succès de la manifestation au terme de laquelle 800 ouvrages seront vendus.

Ce qui aurait pu n'être qu'un baroud d'honneur pour montrer aux voisins qu'à Sablet aussi on sait animer le village de belle façon, va finalement devenir un rendez-vous incontournable dans le paysage du marché du livre français.

La liste des auteurs ne va dès lors cesser de s'allonger jusqu'à atteindre en quelques années seulement jusqu'à

160 écrivains pour certaines éditions où 8000 livres pourront parfois s'écouler. Et pour la dixième édition, les organisateurs font même le choix de passer à deux journées ! Le petit village du haut-Vaucluse qui ne compte habituellement que 1300 âmes voit déferler entre 8 et 12 000 visiteurs à chaque fois. Les « people » qui s'essayent à la littérature et les stars de l'édition française s'y pressent : Régine Deforges, Max Gallo, Edmonde Charles-Roux, Michel Drucker, Thierry Roland, Noëlle Châtelet, Daniel Picouly, Philippe Grimbert, Jean-Pierre Darras, Daniel Ceccaldi, Robert Sabatier, Jacques Salomé... Et tant d'autres !

Et l'on se targue même à Sablet d'avoir eu souvent le nez creux en remettant le prix du premier roman à des écrivains inconnus qui ne le sont guère restés très longtemps ensuite : un certain Bernard Werber en 1991 avec *Les*



Yvan Audouard, truculent conteur et disciple de Marcel Pagnol.

Zoom

Des bénévoles passionnés et toute la population au diapason

Pour les Journées du livre, tout le monde est mis à contribution. A commencer par les bénévoles de l'organisation qui dévorent pas moins d'une centaine d'ouvrages chaque année pour dénicher les perles de l'édition et établir la sélection des invités de la manifestation qui côtoieront les habitués. « *Nous participons aussi à des salons du livre*, explique Sylvie Laffont, membre du comité de lecture et adjointe à la culture à la mairie de Sablet. *Nous faisons Paris, bien sûr mais également Montpellier, Nîmes et Faveau. Et l'on tient compte aussi de l'actualité et des sorties littéraires* ». Si les visiteurs, férus de littérature se pressent à Sablet pour faire leur marché - « *beaucoup viennent faire leur plein de lectures de l'année* » note Sylvie Laffont - les habitants y voient un formidable moment pour exprimer le sens de l'accueil d'un village provençal.

« *Il y a vraiment une adhésion de tous, les commerçants, les vignerons, les particuliers* », relève l'élue. Depuis les débuts des Journées du livre, soutenues par le Conseil départemental de Vaucluse, ces derniers ont ainsi été mis à contribution pour ouvrir cours, jardins ou patios aux auteurs qui animent la douzaine de conférences au programme de chaque édition. Et voilà comment l'on se retrouve à échanger à l'ombre d'un platane ou d'un olivier avec les cigales comme spectatrices. Mais certains habitants se font également un plaisir d'héberger gracieusement des auteurs chez eux pour la durée de la manifestation. « *Certains auteurs refusent même d'aller à l'hôtel ! confie Sylvie Laffont. Et plusieurs d'entre eux ont même les clés de chez leurs hôtes ! Il y a vraiment un rapport privilégié avec les auteurs, des liens se tissent et c'est souvent par amitié qu'ils reviennent* ».

Fourmis et Amélie Nothomb en 1993 pour Hygiène de l'assassin. Lorsqu'elle est revenue pour la 25^{ème} édition, coiffée cette fois-ci de son improbable couvre-chef, ses 200 livres se sont écoulés en moins d'une heure...

« *Nous avons souvent été surpris que certains écrivains acceptent de participer. Mais ensuite ce sont souvent eux qui ont voulu revenir ! C'est vraiment une formidable aventure qui m'a énormément apporté* » glisse Jean Ripert. Notamment les Palmes académiques et un titre d'officier des Arts et des Lettres, récompenses légitimes remises au menuisier du village pour l'avoir fait connaître de la République des lettres. Un pari réussi, donc, pour l'équipe des organisateurs - tous bénévoles aujourd'hui encore - puisque comme le dit leur président, « *Sablet est un village vigneron mais il est plus connu pour le livre que pour le vin...* »

Mathias Guilloton

Tout feu tout flamme pour la forêt

A 17 ans, il est le plus jeune bénévole des Comités Communaux Feux de Forêt du Vaucluse. Un choix que Mathias Guilloton fait autant par amour des massifs du Luberon que par civisme.

Cet été, quand les autres jeunes de son âge s'adonneront au farniente ou plongeront dans les eaux fraîches des piscines, Mathias Guilloton, 17 ans, grimpera régulièrement dans le 4x4 des Comités Communaux Feux de Forêt avec son père et parcourra le massif du Luberon, entre Puyvert, Lauris et Puget. Bénévolement. Pourquoi ? « *Tout simplement parce que j'aime cet endroit et je ne veux pas qu'un incendie détruise tout ça* ». Un bel engagement pour ce garçon fou de nature, fin connaisseur des oiseaux du Vaucluse... et bien déterminé à faire de sa passion son métier. Plus jeune membre de l'association Comité Communaux Feux de Forêt du département (qui compte 68 comités communaux et

regroupe plus d'un millier de bénévoles), Mathias apporte un vent de jeunesse au sein de ces groupes constitués principalement d'adultes et de retraités. Avec sa jolie frimousse à faire chavirer les promeneuses, il a un sens de l'engagement particulier, inculqué avec tendresse par son père Alain, ancien pompier professionnel. Et c'est ensemble, le plus jeune entraînant l'autre, qu'ils sillonnent ainsi drailles et sentiers, avec une rare vigilance.

Un garçon très nature. Drôle de jeune homme quand même. Originaire du nord de la France, Mathias a grandi à Cadenet, entre les courts de tennis et les massifs forestiers, qu'il connaît sur le bout des doigts. C'est avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) qu'il a commencé son apprentissage, découvrant son environnement au cours de longues balades pédagogiques. Il est aussi chasseur, ce que lui ne trouve pas du tout paradoxal. « *On n'est pas des viandards qui tuent par plaisir et détruisent. Non, ce que j'aime, c'est le silence des matins, tout le boulot que l'on fait pour entretenir les sites, les longues marches...* ». Et cette connaissance du terrain est sans doute un atout dans son « travail » au sein des Comités Communaux Feux de Forêt (CCFF). Certes, son grand-père, lui aussi bénévole, l'a aidé. Mais Mathias et Alain n'hésitent pas, en plus du parcours imposé lors des longues heures de surveillance des massifs, à prendre quelques chemins de traverse pour veiller sur tel ou tel site, identifié comme fragile.

Au bout de ses rêves. « *Vous savez, l'an dernier, les CCFF chez nous ont éteint deux feux. C'est très important. Bien sûr, on n'a que 600 litres dans nos 4x4, mais si on est là au bon moment, ça peut éviter une catastrophe* » confie-t-il. Plus tard, Mathias voudrait devenir technicien cynégétique, avec un BTS de protection de la nature, ou même ingénieur en environnement. Pas facile, c'est sûr... C'est son complice de père qui rassure : « *Il va le faire. C'est comme ça chez nous. Il faut aller au bout* ». Mathias sourit. Oui, il va tout faire pour aller au bout de ses rêves. Parce que c'est, profondément, sa nature.

Association départementale des Comités Communaux Feux de Forêt 84. 3511, route des Vignères, Le Thor. 04 90 71 10 81. adccff-84@orange.fr / www.adccff-84.com





Josiane Balasko

Le Luberon au cœur

Le 15 juillet, elle sera la marraine d'une vente aux enchères au profit de l'hôpital d'Apt. Une évidence pour la comédienne et réalisatrice, raide dingue de ce coin de Provence authentique, qui a transformé sa maison de vacances de Saint-Saturnin-lès-Apt en maison de famille.

Une grande gueule et un cœur gros comme ça... C'est l'image que l'on a de Josiane Balasko, devenue si familière aux Français en quarante ans de carrière qu'on en viendrait presque à la considérer comme un membre de notre famille. Une cousine gouailleuse, que l'on a toujours plaisir à retrouver, depuis *Les Bronzés* jusqu'à *Retour chez ma mère*. C'est encore plus vrai pour les Vauclusiens car depuis trois décennies, Josiane Balasko prend ses quartiers d'été (ou de printemps, ça dépend) dans sa maison de Saint-Saturnin-lès-Apt. « *Au début, c'était pour les vacances et puis au fil du temps, c'est devenu une vraie maison de famille* », confie-t-elle, comme pour souligner non seulement qu'elle y accueille toute sa tribu mais aussi que ce Luberon-là est bien davantage qu'un lieu de villégiature. « *Dans les années 80, lorsque ma fille Marilou était petite, son père et moi, on a loué plusieurs fois dans le coin, on trouvait ça magnifique, raconte-t-elle. Au bout d'un moment, on s'est dit qu'on pouvait peut-être acheter alors on a commencé à chercher...* »

Le bonheur à Saint-Saturnin. Josiane et Philippe Berry, le frère de Richard, ont finalement trouvé leur bonheur à Saint-Saturnin-lès-Apt. Un village un peu à l'écart des circuits touristiques, où toute la famille a commencé à prendre racine. Lorsqu'on l'a sollicitée pour être marraine d'une vente aux enchères au profit de l'hôpital d'Apt - qui se tiendra le 15 juillet à la Lustrerie Mathieu - Josiane Balasko n'a donc pas hésité longtemps. « *En fait, j'ai pas hésité du tout, ajoute-t-elle. Quand Marilou était petite, j'ai eu l'occasion d'y aller et je trouve que c'est essentiel de conserver et de moderniser les petits hôpitaux, on ne peut pas tout concentrer dans les grandes villes, hein ? Donc, si je peux faire*

avancer le Schmilblick, je le fais ! ». Si Josiane Balasko s'est engagée si volontiers, c'est parce que ce petit coin de Provence est devenu comme un second chez elle, où elle peut écrire, travailler... et même tourner.

Gazon maudit, un tournage « à la maison ». En 1995, c'est entre Avignon, Cavaillon et Apt qu'elle a tourné l'un de ses plus grands succès, *Gazon maudit*. « *C'est un excellent souvenir, d'abord parce que la région est vraiment superbe, très, très photogénique. Mais aussi parce que c'était un tournage très familial. J'accueillais les acteurs de passage chez moi. Je dis chez moi parce qu'ici, je me sens bien ! Il y a le marché, des magasins, j'ai tout sous la main...* » Ce n'est pas un détail : si Josiane Balasko cultive son image de femme indépendante, elle ne conduit pas... « *Ouais, j'ai essayé de passer le permis plusieurs fois et puis après, je me suis fait une raison, rigole-t-elle. Mais justement Saint-Saturnin, c'est parfait ! Je peux tout faire à pied et prendre le temps de vivre...* » Jusqu'au moment, bien sûr, où Balasko l'hyperractive est rattrapée par ses multiples projets. A la rentrée, on la verra dans *Les nouvelles aventures de Cendrillon*, avec sa fille Marilou Berry - « *je joue la marâtre, évidemment, j'adore !* » - et en 2018, elle sera sur scène dans *Un chalet à Gstaad*, « *l'histoire d'un dîner entre exilés fiscaux, tout moi !* » - une pièce dont elle est l'auteur. En revanche, Josiane n'a pas prévu de repasser derrière la caméra de sitôt. Ni ici, ni ailleurs. « *C'est fatiguant de faire un film, ça prend deux ans d'une vie, et moi je deviens un peu paresseuse, s'amuse-t-elle. Comme en plus on me propose des choses intéressantes à jouer, en ce moment je me sens plus comédienne que réalisatrice* ». Ce qui lui permet, aussi, de revenir plus souvent dans son havre vauclusien. On ne va pas s'en plaindre.

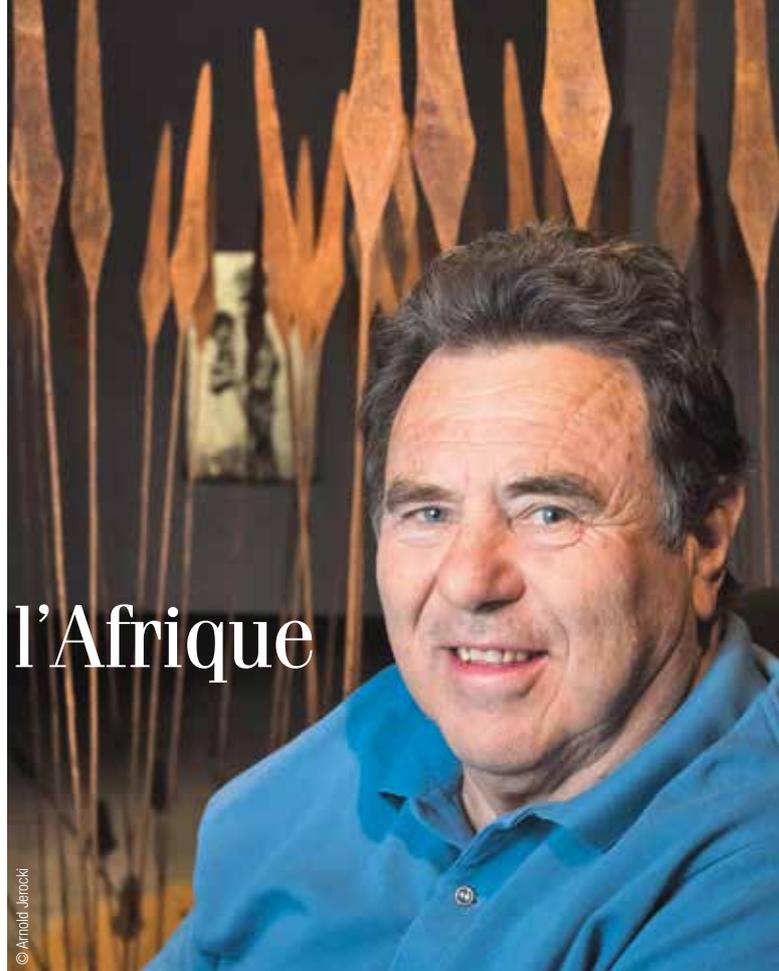
*Deuxième édition de la vente aux enchères « Pour le Pays d'Apt, un hôpital d'avenir », le samedi 15 juillet à 18h à la Lustrerie Mathieu, à Gargas.
Renseignements au 06 56 81 56 89.*

Jean-Paul Blachère dans la lumière de l'Afrique

L'aptésien présente cet été à Avignon 76 œuvres issues de sa propre collection. Un événement à la hauteur du sens du partage de cet homme, créateur du leader européen des illuminations publiques, qui ne cesse d'explorer l'art contemporain africain.

A quoi ressemble un collectionneur qui sillonne le monde ? A un condottiere genre Médicis ? Un Américain en costume trois pièces ? Non. Quand on rencontre Jean-Paul Blachère, mécène d'innombrables artistes contemporains africains, dont 76 œuvres d'une incroyable collection africaine sont exposées dans les plus prestigieux monuments d'Avignon jusqu'au mois de décembre, on apprend que l'élégance est ailleurs. Elle est dans une générosité qu'il qualifie de militantisme, elle est dans un choix éclairé de ces œuvres que d'autres auraient acquises par bonne conscience. Lui, c'est par goût, au début. Puis par une intelligence de la matière, une fascination pour la sculpture par exemple, qu'il qualifie « d'art majeur, de travail en 3D qui implique le corps et l'esprit ».

Entre ombre et lumière. L'homme qui vous accueille à Apt, au seuil de la fondation qui porte son nom, n'a rien d'un cliché. Cloué dans un fauteuil depuis l'âge de 33 ans, il supporte son visage. Pas son corps. Pas cette entrave à ses désirs. Avec son accent aptésien qui câline d'une voix profonde, Jean-Paul Blachère a pourtant transporté son patronyme au travers de 20 filiales dans le monde. Blachère assure les illuminations publiques d'une ville sur deux en France et met en lumière les plus prestigieux monuments de la planète. Jean-Paul Blachère, c'est l'histoire d'un état d'esprit. Les crises, les problèmes, sont des moteurs. Ce qui explique qu'un jour, jeune sonorisateur dans l'entreprise paternelle, il a accepté de réaliser l'éclairage d'un commerce. Puis de deux. En pleine crise de l'énergie, il a mis au point le « fil lumière » et s'est converti plus tard à la technologie led. Bref, Jean-Paul Blachère, c'est d'abord « l'itinéraire d'un



enfant gâté ». Jusqu'à l'accident. Tout aurait pu s'arrêter là mais le hasard de la vie l'emmena un jour en safari en Afrique.

De l'Afrique, il aime tout. « *Les rires, les bruits, les odeurs, la roublardise, la dramaturgie permanente et ce qu'on appelle la moquerie de cousinage. Une façon de se moquer gentiment des proches...* » Et il aime surtout la façon dont les artistes contemporains mettent en lumière tant les souffrances que la sereine culture animiste, qui vénère tout ce qui est vivant. Au début, les achats sont presque compulsifs et il multiplie les rencontres : à Bamako, Ouagadougou, Dakar... Les artistes l'écoutent et lui répondent. Jusqu'à ce qu'il donne tout à des œuvres de charité. Avant de reprendre tranquillement une nouvelle collection. 1800 créations dont il n'est pas avare, au sein de sa fondation aptésienne, dont l'entrée gratuite et l'accueil soigné révèlent des trésors. Une vraie philosophie, ou plutôt une nature : Jean-Paul Blachère aime partager. Il aime aimer et c'est le vrai sens du partage que de donner ce que l'on voudrait conserver uniquement pour soi. Et bien sûr, il retourne souvent dans son autre chez lui, en Afrique, où un aigle-pêcheur vient, chaque jour, lui rendre visite. Il aime à croire qu'il vole pour lui.

Lire également en page 62 l'annonce de l'exposition « Les éclairateurs » présentée jusqu'en janvier 2018 à travers tout Avignon.

Ludivine Gombert, une vie pour le lyrique

A 33 ans, l'Avignonnaise d'adoption Ludivine Gombert interprétera cet été la Sacerdotessa dans Aïda, au théâtre antique d'Orange. Retour sur une carrière entamée à 19 ans et qui conduit aujourd'hui cette jeune maman sur les plus grandes scènes de France.

« Chaque fois que je monte sur scène, je remets ma vie en jeu » dit-elle. On peut trouver ça un peu exagéré. Sauf à savoir que Ludivine Gombert, 33 ans, a quasiment passé la moitié de cette vie à chanter, chanter et chanter encore... Une belle histoire, fruit d'un travail acharné et de nombreux sacrifices, qu'efface aujourd'hui son sourire radieux. Celui qu'elle offre au public, qui suit depuis plusieurs années sa trajectoire ascendante et qui ira l'applaudir cet été au théâtre antique dans Aïda, dans le rôle de la Sacerdotessa.

« **J'ai mangé du répertoire...** » Ludivine n'est pas même adolescente lorsqu'elle se fait remarquer pour la première fois. Elle a 11 ans. Et tandis que d'autres découvrent le RnB, elle s'initie à l'art lyrique et prend ses premiers cours de chant. Patiemment, elle va tailler ce diamant brut qu'est sa voix. A 19 ans, Ludivine fait le grand saut et décide de se consacrer entièrement au chant, en payant elle-même ses études au conservatoire. Comme nombre d'étudiants, elle multiplie les petits boulots tout en préparant le concours d'entrée dans le chœur de l'Opéra d'Avignon. Elle le réussit et obtient le titre de « soprano un ». Ça part de là... Déjà, Raymond Duffaut lui propose d'entamer une carrière de soliste mais cette jeune fille sage préfère intégrer le chœur, huit années durant, pour peaufiner son timbre. « *Cet apprentissage-là a été très formateur*, raconte-t-elle. *J'ai tout appris du fonctionnement d'un opéra en écoutant les grands chanteurs solistes. J'ai mangé du répertoire* ». Ludivine commence finalement sa carrière de soliste il y a sept ans avec le fameux rôle de la prêtresse d'Aïda, à Orange, puis enchaîne les rôles dans la France entière. Travaillant toujours quotidiennement sa voix, elle évolue vite, connaît des joies intenses, comme jouer à Reims son rôle favori, celui de Mimi dans La Bohème. **Avignon en point d'ancrage.** Comme toutes les héroïnes qu'elle interprète, Ludivine connaît elle aussi des périodes plus sombres, de doute et de manque de confiance où elle semble ne plus évoluer. Conseillée encore et toujours par Raymond Duffaut, elle prend la décision douloureuse de changer de professeur de chant. « *Ça a été difficile parce que*

nous avons une relation très fusionnelle et elle était là depuis le début. Mais je devais progresser... » Elle part donc à Berlin, auprès de la grande soprano Abbie Furmanský. « *J'ai eu l'impression de tout réapprendre à zéro. Elle m'a conduit sur un autre chemin et ce travail a porté ses fruits.* »

Voilà, elle vole la jolie Ludivine. Elle vole d'ut en contre-ut, sans jamais perdre de vue ce qui l'attache au Vaucluse et mérite toutes les attentions, sa petite fille, âgée de trois ans, à laquelle, parfois, elle ne peut offrir un câlin que par Skype. En septembre, pour sa première rentrée, Ludivine sera d'ailleurs sur scène, loin d'Avignon. « *Ce ne sera pas facile, d'autant que j'ai pris du recul depuis que je suis maman, souffle-t-elle. J'ai beaucoup gagné en maturité mais le chant, la scène, c'est plus qu'un métier, c'est ma vie...* »

Lire aussi l'annonce des Chorégies d'Orange 2017 en page 60.



Groupe Les Républicains, UDI et divers droite

Gérer avec rigueur pour préparer l'avenir avec ardeur. C'est le cap fixé par notre majorité depuis maintenant plus de deux ans. Et c'est celui que nous continuerons à suivre, avec confiance et obstination. Et ce en dépit des coups de boutoir que nous avons subis ces dernières années - comme tous les Départements - entre des coupes claires dans les dotations d'Etat et une redéfinition de nos compétences par la loi NOTRe dont la pertinence est pour le moins contestable... La page est-elle tournée ? Au terme d'une longue séquence électorale, notre pays a désormais un nouveau Président, un nouveau gouvernement et une nouvelle Assemblée nationale. Formons le vœu que ce nouvel exécutif qui a fait de la modernité son mantra ainsi que sa majorité parlementaire inexpérimentée prendront rapidement conscience qu'une grande partie du pays, celle des villes moyennes et des zones rurales, est aujourd'hui en grande souffrance. Et il est urgent d'aider les collectivités qui interviennent à la bonne échelle, c'est-à-dire l'échelle départementale, au lieu de les harasser.

En Vaucluse, c'est bien le Conseil départemental qui assure des missions de service public essentielles, dans le domaine du social, de l'entretien et de l'aménagement des routes ou encore des collèges. Mais, au-delà de ses compétences obligatoires, il conduit une politique d'investissement et de soutien aux acteurs du territoire absolument déterminante. En particulier

les acteurs culturels, comme la saison estivale nous le rappelle. Lorsque le Conseil départemental apporte naturellement sa quote-part au Festival In, le plus important des festivals de création au monde, il contribue à ce qu'Avignon demeure cette scène sur laquelle tous les projecteurs sont braqués en juillet. Et quand le Conseil départemental attribue un soutien financier de près de 100 000€ aux « Nuits de l'enclave », il permet à ce beau festival rural de continuer à rayonner sur Valréas, Grillon, Visan et Richerenches. Il est dans son rôle dans les deux cas, n'en déplaise à ceux qui veulent opposer les uns et les autres et ne voient souvent dans le soutien à nos festivals qu'une dépense alors qu'il s'agit en réalité d'un investissement.

Dans le domaine culturel, un euro d'argent public investi en rapporte au moins quatre en retombées économiques. Toujours. Si le Département n'a plus les moyens ou l'ambition d'aider les festivals de qualité qui font vivre nos villes comme nos campagnes, personne ne le fera à sa place. La France ne se résume pas à ses métropoles, comme certains veulent nous le faire croire. C'est dans la diversité de tous ses territoires qu'elle saura se réinventer.

Jean-Baptiste Blanc, Président du groupe Les Républicains, UDI et divers droite, **Elisabeth Amoros**, **Suzanne Bouchet**, **Maurice Chabert**, **Laure Comte-Berger**, **Pierre Gonzalvez**, **Thierry Lagneau**, **Clémence Marino-Philippe**, **Christian Mounier**, **Jean-Marie Roussin**, **Dominique Santoni**, **Corinne Testud-Robert**.

Groupe Socialistes-Europe-Ecologie les Verts- Front de gauche.

Le temps des élections est aujourd'hui terminé, place maintenant à l'action politique.

En Vaucluse, comme ailleurs, le vent du changement a soufflé permettant de faire émerger de nouvelles personnalités politiques, confiant à notre Président une majorité forte à l'Assemblée Nationale pour pouvoir agir. Mais pour autant, dans le cadre d'une élection nationale peut-on se satisfaire de la faible participation, un électeur sur deux ne s'est pas déplacé.

Ce triste constat nous le partageons depuis des années, un désintérêt des concitoyens à l'égard de la classe politique.

Au niveau du département, nous devons tenter de réconcilier les citoyens avec la gestion publique et nos actions, en prenant à bras le corps leurs essentielles préoccupations, emplois, logement, sécurité publique, écologie et solidarités.

Saisissons cette opportunité au moment où tous les cadres politiques ont imploré, c'est aujourd'hui notre responsabilité.

Vos élus Socialistes - Front de Gauche : D. Belaidi, X. Bernard, G. Brun, A. Castelli, D. Jordan, JF. Lovisol, A. Moretti, M. Raspail, S. Rigaut. Vos élus Europe-Écologie-Les Verts S. Fare - S. Iordannof - N. Trinquier (EELV)

Groupe Front National Droite et Gauche, dans cette Assemblée départementale, ne parlent que de défense de la ruralité tout en volant une augmentation de la taxe sur le foncier bâti ! Curieuse manière d'améliorer le niveau de vie de nos agriculteurs. Avec la même incohérence, alors même que le soutien aux festivals ne fait pas partie des compétences d'un département, elles ont voté une subvention de 631 000€ au festival d'Avignon (le IN) dont le budget global est déjà de 13,5 M€, sans que les retombées économiques soient en proportion. « *C'est un outil de démocratisation culturelle !* » nous dit-on. Sauf que le IN est réservé à une certaine élite. Or, quand on

veut bâtir une politique culturelle populaire, tout en se préoccupant de ruralité, on soutient réellement le festival des Nuits de l'Enclave à Valréas, par exemple et on ne laisse pas le maire LR de Vaison-la-Romaine démonter un festival de qualité comme Vaison-Danses. Le financement du IN dans de telles proportions pose question dès lors que son budget ne fait que croître depuis sa création, au préjudice des autres manifestations culturelles de qualité qui jalonnent notre territoire et disparaîtront à terme.

Hervé de Lépinay

Groupe Ligue du Sud - Les politiques désespèrent nos compatriotes.

L'abstention massive lors des élections législatives montre une lassitude de nos compatriotes. Ils ne croient plus à la politique. Droite et gauche ont trop trahi ces dernières années. Dernier exemple en date : la hausse d'impôt du département. La droite gagne de justesse la présidence et continue tout de même de mener la politique de gauche

des hausses d'impôts avec le soutien... des élus de gauche...

Les élus de « droite » soutiennent les candidats de Macron lorsque leur parti n'est pas au second tour. Ce même Macron qu'ils ont fait semblant de combattre pendant la présidentielle.

Nous voulons l'union des droites pour une vraie politique de droite, pour le département et la France.

Marie-Claude Bompard - Ligue du Sud

Edis



Hortus 2.0 fait vibrer la Chapelle Saint-Charles

Sur l'écran géant, un paysage de garrigue ondule sous le vent, commence à se déformer lentement, se transforme en taches de couleurs mouvantes avant de ressembler à une pure abstraction. Puis un nouveau paysage apparaît, pour muter à son tour... **Pleasant places, de l'artiste italien Davide Quayola, est à découvrir en entrée libre et gratuite (du mardi au dimanche, de 14h à 18h) jusqu'au 27 août à la Chapelle Saint-Charles, à Avignon.**

Cette installation présentée dans le cadre de la grande exposition Hortus 2.0 est proposée par le fonds de dotation Edis, Seconde nature et Hexalab, en étroit partenariat avec le Conseil départemental. « *La chapelle Saint-Charles est l'un des joyaux du patrimoine du Département et nous sommes ravis d'y accueillir cette installation caractéristique de l'art des nouveaux médias, que défend Edis*, souligne Elisabeth Amoros, Vice-Présidente du Département et Présidente de la commission Culture-Culture provençale-Patrimoine. *Cette œuvre fascinante, qui est un hommage à la peinture traditionnelle transformée par algorithmes, nous invite aussi à redécouvrir d'un œil neuf le décor baroque de la chapelle elle-même* ». Hortus 2.0, c'est aussi tout un riche parcours artistique consacré au thème du jardin. Mais un jardin revisité par des artistes dont le point commun est d'utiliser les nouvelles technologies et les outils issus de la recherche scientifique. Au musée Angladon-Collection Jacques Doucet mais surtout au musée Voulard, à Avignon (jusqu'au 1^{er} octobre), on pourra ainsi découvrir une trentaine d'œuvres d'artistes français et internationaux : herbiers numériques, plantes virtuelles, végétations odorantes, sculptures végétales en 3D, vidéos, jardin sonore ou plantes tactiles qui transforment les caresses en sons...

Plus de renseignements et tous les tarifs sur www.edis-fondsdedotation.fr

Rando bistrot

Du 1^{er} juillet au 5 août



Rando Bistrot, la gastronomie en sentiers

Comme son nom l'indique la Rando Bistrot, c'est la fusion entre une randonnée accompagnée par un professionnel, une rencontre autour d'un produit du terroir et un repas dans un des 16 Bistrots de Pays que compte le Vaucluse. Au menu : deux échappées belles au pays de la lavande à **Saint-Trinit** (le 1^{er} et 16 juillet) et une balade sur les chemins de la pomme d'amour près du Toulourenc, à **Brantes** (le 5 août). Tarifs de 30€ à 40€ (enfants dès 17€). Rens. 07 88 10 03 91.

www.bistrotdepays.com



Du 5 juillet au 30 août



A Coustellet, des zapéro-concerts à l'heure du marché

Formule inchangée, plaisir constant : la gare de Coustellet vous propose pendant tout l'été des concerts à déguster le mercredi soir pendant le marché paysan, à partir de 18h30. C'est One Shot Lili (pop-jazz) et Alphaze (électro) qui ouvriront le bal le 5 juillet, lequel se terminera le 30 août avec une scène ouverte aux groupes locaux. Entre-temps, il y en aura eu pour tous les goûts mais nous vous conseillons tout

particulièrement Lysistrata, le 9 août, date anniversaire des 21 ans de la gare... soit l'âge exact des membres de ce groupe de rock stellaire (en photo).

Rens. au 04 90 76 84 38.
www.aveclagare.org



Du 6 juillet
au 5 novembre



La Collection Lambert se coupe en quatre

Été très éclectique à la Collection Lambert en **Avignon**, qui propose pas moins de quatre expositions dans ses différents espaces. Pour commencer, Éric Mézil, qui dirige le musée, a pioché librement dans les collections de la créatrice de mode **Agnès B** et met ainsi en évidence son goût prononcé pour la photographie. La Collection Lambert poursuit également son travail sur le renouveau de la peinture dans les années quatre-vingt avec 30 œuvres de **Keith Haring** (en photo) issues de collections privées. On pourra également découvrir « La vie secrète des plantes » d'**Anselm Kiefer**, artiste qu'Yvon Lambert a largement contribué à faire connaître et « Je te pardonne », de la photographe et plasticienne franco-marocaine **Leila Alaoui**, décédée des suites des attaques de Ouagadougou en 2016.

www.collectionlambert.fr



Festival In du 6 au 26 juillet / Festival Off du 7 au 30 juillet

Avignon, le festival double face

En été, Avignon a deux visages. D'un côté, le festival « In », héritier de l'esprit de Jean Vilar et de l'autre, le « Off », festival-monstre entièrement animé par les artistes, qui s'invente et se réinvente au fil des ans. L'artiste-directeur Olivier Py signe cette année encore la programmation de cette 71^e édition du In. Cette année, on compte 50 spectacles et « Sujets à vif », 43 sont des créations (dont « Les Parisiens » écrit et mis en scène par Olivier Py lui-même) et 29 sont coproduits par le festival, qui réunit des artistes de 22 pays et dont les mises en scène seront présentées dans 50 lieux intra et extra muros. Avec notamment « Unwanted » de Dorothee Munyaneza, « Tichèlè » des Kettly Noël, « Sans repères » de Béatrice Kombé ou « Figninto-L'œil troué » de Seydou Boro et Salia Sanou, un focus est fait cette année sur l'Afrique subsaharienne. Toutefois, c'est à la très japonaise « Antigone » de Satoshi Miyagi que revient le privilège de lancer les festivités dans la cour d'honneur du Palais des Papes. A ne pas rater, également, « Vaille que vaille », le récit musical consacré à Barbara que Juliette Binoche donnera du 23 au 26 juillet dans la Cour du lycée Saint-Joseph. Côté Off, plus de 1400 spectacles particulièrement hétéroclites sont programmés dans plus de 120 salles. Et parmi les têtes d'affiche, on retrouve aussi bien Cauet qu'Elie Semoun, Mathieu Madenian, Salomé Lelouch ou Clémentine Célarie.

Renseignements sur www.festival-avignon.com (pour le In) et sur www.avignonleoff.com (pour le Off).



**Du 8 juillet
au 8 octobre**



**Parvine Curie
au Centre d'Art
Campredon**

Une exposition monographique est consacrée à Parvine Curie, sculptrice franco-iranienne, au Centre d'Art Campredon de **L'Isle-sur-la-Sorgue**. « Sculptures et Thangkas » couvre une grande partie de son œuvre, des années soixante-dix à aujourd'hui en présentant plus de quatre-vingts sculptures, dessins, tentures, gaufrages et collages.

www.campredoncentre-dart.com



**Du 11 au 28 juillet
Allons enfants...
au théâtre !**



Il n'y a pas d'âge pour le spectacle vivant, la preuve avec le festival Théâtre'enfants (et tout public!) qui se déroule à la Maison du Théâtre pour Enfants d'**Avignon**, dans le cadre du Off. 15 spectacles dont certains, comme « Le petit bain » ou « Un mouton dans mon pull », sont accessibles dès l'âge de deux ans. Installations plastiques et villages sensoriels sont aussi proposés pour l'éveil artistique des plus petits ! Tarifs : enfants 6,50€, adultes 9€, groupes (sur réservation) 5,5€.

Réservations : 04 90 85 59 55. www.festivaltheatre-enfants.com

Les 7 et 8 juillet

RhinoFérock
Pete Doherty remue
Pernes-les-Fontaines

On le connaît parfois plus pour ses frasques que pour sa musique et pourtant en la matière Pete Doherty se pose là ! Pour s'en convaincre il suffit de foncer tête baissée au RhinoFérock, à La Forge de **Pernes-les-Fontaines**, le samedi 8 juillet. Outre le dandy britannique des Libertines et de Babushambles, le festival met à l'affiche sept artistes majeurs comme Jabberwocky. Tarifs : 30€ la soirée ou 42€ le Pass 2 jours.

www.rhinoferock-festival.com



Du 12 au 22 juillet
**Un monde de musique
à Robion**



Huit artistes dont Underscore orchestra, Bonga, rado tutti & Barilla sisters, se succèdent sur les scènes du 21^e festival de Robion musique du monde. En marge des concerts, donnés à la cour d'honneur de la Roumanière ou au théâtre de verdure, les « apéroptions » et la « swing restauration » permettent de reprendre

quelques forces pour repartir de plus belle. Tarifs de 8 à 20€ (PASS 36€ pour 3 jours).

www.festivalderobion.com



Du 13 au 16 juillet
**Les Rencontres
photographiques
du Ventoux**



25 photographes adeptes du reportage de plein air et de la prise de vue animalière, dont le collectif « Ventoux en images », vous proposent à la mi-juillet d'assister à deux conférences et de découvrir une exposition de photos de paysages à cou-

per le souffle ! Les Rencontres photographiques du Ventoux se déroulent à Aurel et de Montbrun-les-Bains, autour du Géant de Provence, ce site unique en Provence, classé « réserve de biosphère » par l'Unesco. Précisément sur le terrain de jeu des photographes exposés, quoi !

**Rens. 04 90 64 01 21
ou 06 60 04 29 85**

www.lessilencesduventoux.com

15 juillet
**A Sorgues, « green »
est la fest !**



Quatre éditions et déjà une référence sur la scène électro ! La Green Fest propulsée par l'association Inoove dans le Parc municipal de Sorgues mixe deux scènes électro et une éthique résolument

« éco-engagée », responsable et équitable. Secret cinéma & Egbert, Two digger, A slower day partagent l'affiche avec une dizaine d'artistes locaux ou internationaux. Tarif : 20€.

www.inoove.fr/green-fest/



Du 15 au 19 juillet 
Là ! C'est de la musique comme à Kinshasa

Retour au collège Joseph-Vernet à Avignon pour la deuxième édition de Là ! C'est de la musique, le festival des musiques innovantes du monde qui propose une vingtaine de concerts, des siestes acoustiques, des conférences et des débats grâce à un partenariat avec le Conseil départemental de Vaucluse. Dans le cadre

du « Focus Afrique subsaharienne », LCDLM présente et co-accueille avec le Festival d'Avignon le groupe Basokin de Kinshasa (en photo) pour deux concerts le 16 juillet. Tarifs : de 10€ à 20€.

Réservations au 09 80 97 06 37. www.lacestdelamu-sique.com

découvrir de jeunes artistes à l'aube d'une carrière prometteuse. Parmi les huit spectacles, trois (Sonya Yoncheva le 16 juillet, « Le Requiem » de Mozart le 18 et « Mozart et ses amis les castrats », le 21) sont présentés par Eve Ruggiéri, directrice artistique de l'événement. Tarifs : de 50€ à 280€.

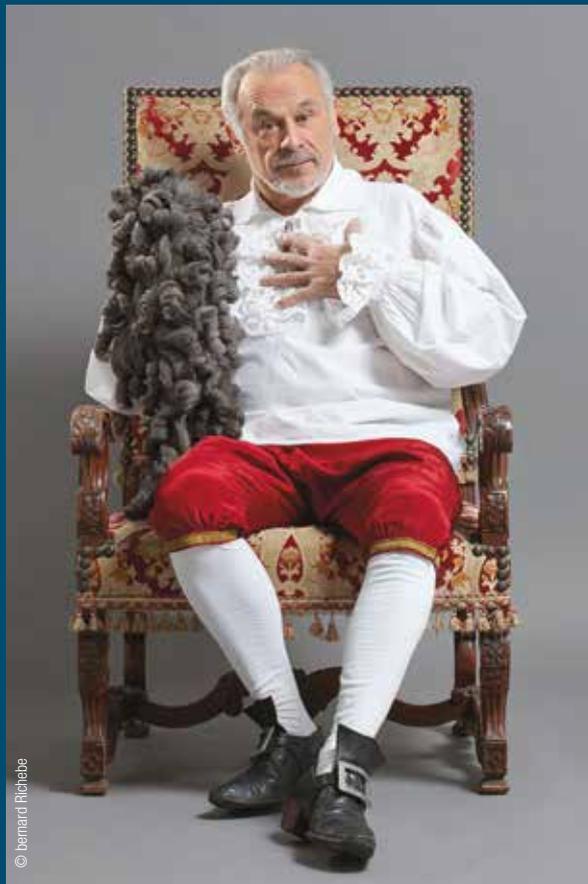
Resa. au 08 92 68 36 22. www.festivaldelacoste.com

Du 15 au 24 juillet 
Festival de Lacoste, la classe !

Dans les Carrières du château du Marquis de Sade, à Lacoste, Pierre Cardin s'est taillé un festival à sa mesure. Depuis 17 ans, l'événement dédié au théâtre, à la danse et à l'opéra permet de

Du 13 au 29 juillet 
Les Musicales de Grillon

A l'image de la Maison Milon dont l'architecture contemporaine s'intègre au patrimoine du village, à Grillon, lors des



Du 17 au 30 juillet

L'Enclave des papes s'ouvre au monde !

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, l'Enclave des Papes n'est pas repliée sur elle-même. C'est au contraire un territoire des plus ouverts aux arts scéniques qui, à l'occasion de ses Soirées d'été, milite pour une culture du partage et du questionnement. Cette année, Valréas, Grillon, Richerenches et Visan se transforment en un Panthéon où se côtoient Simenon, Molière, Shakespeare, Courteline, Perrin, Bellier, Tchekhov, Corneille... Parmi les spectacles les plus attendus on compte des textes monumentaux revisités avec une très grande liberté comme « La très excellente et lamentable histoire de Roméo et Juliette », ou « Molière malgré moi », de Francis Perrin (en photo), ou encore « El Cid ». Mais c'est sans doute la création de Roger Pasturel, « Vous souvient-il de Barbaras » qui devrait ici rencontrer un écho tout particulier puisque le spectacle évoque, à l'occasion du 700^e anniversaire de l'Enclave des Papes, une petite communauté rurale à la fois dévote et sauvageonne qui sut résister en son temps aux vellétés d'annexion des rois de France, tout en profitant de la mansuétude du pouvoir pontifical jusqu'à ce que l'effervescence révolutionnaire la fasse adhérer, à contrecoeur, aux idées républicaines, dans le sillage d'Avignon. A noter : lectures, stages et autres animations sont proposées en marge des spectacles. Tarifs de 700 centimes à 25€.

Rens. Au 06 74 49 21 63. www.nuits-enclave.com

Musicales, le passé côtoie harmonieusement le présent. Partenaire des Nuits de l'Enclave, le festival accueille des formations amateurs et des jeunes talents comme le chœur des Grandes Ecoles de Paris, le trio « la Filature musicale » ou un quintette à cordes. Le 27 juillet, Musifolies, une scène ouverte allie même musique et dégustation à la salle des fêtes. Tarifs : de libres à 17€. Abonnement à partir de 3 concerts.

**Rens. au 04 90 35 08 87
06 07 73 67 49. www.lesmusicalesdegrillon.com**

Fugain, ont répondu présent à l'invitation de l'humoriste qui ouvre son carnet d'adresses pour soutenir la rénovation de la collégiale Notre-Dame d'Alidon. Tarif : 37€ la soirée, pass 4 jours 120€.

**Rens. Au 04 90 76 70 27
ou 07 77 68 64 00.**

Du 20 juillet au 3 août 

Les musicales du Luberon

Cet été, le public des Musicales est invité à « prendre de grands airs » avec la « grande messe en ut mineur » de Mozart, (20 juillet Carrière des Taillades), « Didon et Enée » de Purcell (le 22 à Lacoste) le double concerto de Vivaldi à la soirée voix et hautbois (les 26 et 28 à Ménerbes) et le récital Bach (le 3 août à Saignon).

www.musicalesluberon.fr



Du 21 au 30 juillet 
Festival sculptures en balade à Grambois

Découvrir le patrimoine d'une commune au hasard des rencontres, des spectacles de rues, d'ateliers, de « happenings » et bien sûr avec les œuvres de 17 sculpteurs, c'est le concept original de Sculpture en balade, le très sympa-

thique festival de Grambois.
www.sculpture-balade.com

Le 23 juillet 
Les saisons de la voix à Gordes

Jeff Cohen au piano accompagne la soprano Elsa Dreisig au théâtre des Terrasses à Gordes pour un concert autour des « Figures de Femmes » de Mozart, Strauss et Bizet avec les lauréats du 9^{ème} concours Lied & Mélodie de 2016.

Rens. sur www.lesaisons-delavoix.com

Du 20 au 23 juillet

Tréteaux de nuit, l'école des spectacles

Voir des artistes en live c'est bien. Les voir de près, être à quelques mètres d'eux, c'est mieux. Fort de ce simple constat, l'organisation du festival des Tréteaux de nuit d'Apt s'est mis en tête de proposer à des comédiens et des chanteurs de présenter leur spectacle dans un format plus intimiste. Ici, pas un spectateur n'est à plus de 30 mètres de la scène installée dans la cour de l'école Jean-Giono. Une formule qui a fait ses preuves puisque, depuis maintenant 32 ans, les plus grands noms du show-biz s'y succèdent avec un égal plaisir. Cette année, la truculente Noëlle Perna a.k.a. Super Mado, sa « bouffaisse » et son optimisme inébranlable viennent assurer la partie comique du festival tandis que Chico et les Gypsies, Amir et Black M s'occupent des soirées concerts.

Tarif de 36 à 49€. Un « Pass Festival » est proposé pour un accès VIP à tous les spectacles.

**Rens. Au 07 81 47 70 37.
www.treteauxdenuit.com**



21 et 22 juillet 
Kolorz électrise Carpentras

Le Kolorz Festival, huitième du nom, est de retour à Carpentras pour deux soirs de rave ! Jacques, Petit Biscuit, PI Jama, Agoria ou Bashed Groove se partagent l'affiche techno-house pour agiter les 6 000 clubbers attendus à l'Hôtel-dieu. Attention : interdit au moins de 16 ans ! Tarifs : PASS 1 ou 2 jours de 22€ à 62€.

www.kolorzfestival.com



©Sebastien Rabahy

Du 20 au 23 juillet 
Oppède Festival, l'open de l'humour

Mobilisation générale chez les comiques et les musiciens qui viennent participer au neuvième Oppède Festival, orchestré par Michel Leeb dans le « jardin de madame ». Anne Roumanoff, Dani Lary, Chantal Ladessou et Michel



Jusqu'au 29 juillet

Quand Vaison Danse



Aller à l'essentiel, plonger au cœur de la danse contemporaine en se focalisant sur quatre représentations au Théâtre Antique pour ne proposer que le tout meilleur de la discipline. Depuis 1996, le site de la colline de Puymy, à Vaison, sert d'écrin aux plus grands chorégraphes du XX^e siècle et Maurice Béjart, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, William Forsythe, Merce Cunningham et plus récemment Angelin Preljocaj, Sidi Larbi Cherkaoui s'y sont succédé pour bâtir la réputation d'un festival ouvert à la pluridisciplinarité. L'édition 2017 propose notamment deux créations récentes : « BA\ROCK » de Jeroen Verbruggen dont ce sera la première représentation en France et « Noé » de Thierry Malandain. Avant cela, La Compañía Nacional de Danza de España se met au service de trois chorégraphes, William Forsythe, Sharon Fridman et Ohad Naharin pour autant de propositions esthétiques. « The elephant in the room », une bombe de folie joyeuse du Cirque Le Roux conclut le festival en un final acrobatique. Pour rendre plus accessibles les spectacles, tous sont accompagnés de rencontres avec les chorégraphes et de conférences.

www.vaison-dances.com

Du 24 au 28 juillet



Les Chœurs Lauréats de Vaison-La-Romaine

Vaison-la-Romaine, «Cité Chorale Européenne», sert depuis 1993 d'écrin au festival des Chœurs lauréats qui fait battre le cœur des aficionados de chants polyphoniques internationaux. Cette année, UT Insieme vocale consonante, The Rose Ensemble et Chœur KUP Taldea sont à l'affiche.

www.festivaldes-choeurslaureats.com

Du 25 au 30 juillet



Festival Résonance à Avignon

L'association Résonance mélange les cultures actuelles et le patrimoine architectural. Le festival, né en 2009, s'articule autour des musiques électroniques mises en images à Avignon sur le Pont Saint-Bénézet, à la Collection Lambert, au Palais des Papes ou encore au Musée Calvet...

www.festival-resonance.fr

monte accueille Edith Darasse, Florence Fourcade, Ronald Baker, brass messengers Dominique Rieux et Gead Mulheran et l'Aubagne jazz band. Tarifs : gratuit les 26 et 27 juillet ainsi que le 3 août, 10€ le 1^{er} juillet et 15€ le 2 août. Rens. au 04 90 61 82 05.

www.jazzavillesurazon.fr

8 juillet



Jazz Caudalies à Bédarrides

Jazz Casse-croûte, c'est le mariage de l'art et du vin, du jazz, de la poésie et de l'humour. Difficile donc de résister au quintet Nicolas Fougues flanqué pour l'occasion d'Aladin Riebel, comédien. Un joyeux groupe qui va animer une soirée ponctuée de dégustations de vin du domaine et de tartines gourmandes faites maison au domaine du Vieux Télégraphe, à Bédarrides.

www.ville-bedarrides.com

Du 2 au 6 août 2017



Avignon Jazz Festival

Les battles musicales ne sont pas réservées au hip-hop. La preuve en est faite avec l'Avignon Jazz festival qui propose les 3 et 4 août deux tremplins durant lesquels trois formations « s'affrontent » sur scène. Cette 26^e édition qui fait swinguer le cloître des Carmes sera aussi l'occasion de retrouver des artistes aguerris comme Amaury Faye (meilleur instrumentiste du Tremplin Jazz 2016) et Just Another Foundry (grand prix du jury 2015).

www.tremplinjazzavignon.fr



Du 26 juillet au 03 août



Jazz à Villes-sur-Auzon

Cinq soirées sous les platanes promet l'organisation de Jazz à Villes. Parrainé par Jean-Louis Aubert (oui, celui de Téléphone !), le petit festival qui





4 et 5 août

Auzon, en avant guinguettes !

Osons l'Auzon et ses guinguettes complètement « berges » ! A Carpentras, les bords du cours d'eau accueillent la quatrième édition du festival qui regroupe le temps de deux soirées entre autres La Rue Ketanou (en photo), Moussu T e lei Jovents, Papet J Sound System, Vaudou Game, Les Têtes de Linettes et Eriba sound système. Et pour que le « balèti » comble tous les appétits, un rassemblement de food-trucks vauclusiens est même de la partie. Tarif : 6€ la soirée.

www.guinguettes-auzon.com



Du 4 au 6 août

Font'arts à Pernes-les Fontaines

Cirque contemporain, théâtre de rue et burlesque, danse contemporaine et animale, musique festive et déjantée, conte électronique et même un spectacle participatif...

Le centre ancien de Pernes-les-Fontaines se donne en spectacle le week-end des 4 et 5 août avec un programme qui comblera autant les petits que les grands ! Et, tenez-vous bien, tout est gratuit !

www.facebook.com/Fontarts



Du 6 au 10 août

16^{ème} festival de musiques juives de Carpentras

Liturgique, hassidique, klezmer, yiddish mais aussi arabo-andalouse ou provençale, la musique juive se décline à l'envi. Cette année, les dix concerts donnés à la Charité font la part belle aux sonorités judéo-arabes. Petit conseil, profitez de l'occasion pour visiter la superbe synagogue de Carpentras, qui date de 1367. Tarif : 15€.

www.festival-musiques-juives-carpentras.com



Du 8 au 15 août

Festival du cinéma en plein air de Visan

Visan, c'est Cannes à son origine. Un festival-passion dédié au 7^e art où l'on se fait une toile sous les étoiles. Au programme, des projections en plein air de films à (re) découvrir cette année en compagnie de Marina Vlady, Pascale Petit et Henry-Jean Servat mais aussi « L'art manga », une expo du travail de Jérôme Alquié. Tarif : 5€ (gratuit pour les enfants).

Rens. et réservations au 07 82 11 80 11.



Du 2 au 9 août

Musique sans frontière aux terrasses de Gordes

Suspendu entre ciel et plaine, accroché à sa falaise, Gordes, l'un des « plus beaux villages de France », offre un cadre à couper le souffle aux artistes et aux spectateurs du Théâtre des Terrasses. Cet été, sous les étoiles du Luberon, cinq musiciens viennent s'exprimer sur une scène propice à développer une relation d'intimité avec le public. A l'image de Ben

l'Oncle Soul (en photo), le 7 août, qui a troqué sa casquette de soulman pour se frotter au mythe du crooner et revisiter le répertoire de Frank Sinatra, c'est une programmation résolument métissée qui a cette année été concoctée par l'organisation. Métissage temporel à la croisée des chemins jazz et swing de China Moses (le 2 août) ou métissage de l'Afrique et de l'Amérique du Sud avec Chucho Valdés (le 6 août) figure emblématique du jazz afro-cubain, il est ici aussi question de métissage des genres puisque Le Siffleur propose un spectacle ovni (le 4 août) qui oscille entre humour décalé, conférence burlesque et maîtrise du sifflet, cassant ainsi les codes pourtant bien solides de la musique classique. Synthèse de Zaz et de Brassens, Claudio Capéo remet l'accordéon au goût du jour avec son homme debout et ses textes (le 9 août). Tarifs : de 35 à 55€.

Rens. au 04 90 72 65 05. www.festival-gordes.com.



Du 11 au 27 août
Festival Durance
Luberon,
pèlerinage musical



Le Festival Durance Luberon enfile sa cape de pèlerin pour baguenauder le long de la Durance pour un florilège musical sous les étoiles. Jazz parade et récital du sextet François Bonnel au château de Mirabeau, concert des Têtes de Linettes à Lourmarin, Carmina Burana qui fera trembler la Tour d'Aigues, ou encore « Apéropéra » à Grambois et à Lauris où est aussi proposée une masterclass... Le festival s'offre même des incursions dans les Bouches-du-Rhône voisines. Tarif : 15 à 25€.

Réservations : www.festival-durance-luberon.com

Du 11 au 15 août
L'Isle, capitale
de la chine



Cet été encore, à l'occasion de la foire internationale Art, antiquités et brocante, des milliers de chineurs vont déferler sur l'Isle-sur-la-Sorgue à la recherche de la perle rare ou du coup de cœur qui se cache forcément parmi les étals des 300 exposants associés aux 250 boutiques. Un must de l'été en Vaucluse.

www.oti-delasorgue.fr

Les 19 et 20 août
Les 700 ans
de l'Enclave des papes
en costume



L'Enclave des papes - formée par les quatre communes



vauclusiennes enclavées dans la Drôme, Valréas, Grillon, Richerenches et Visan - fête cette année ses 700 ans. Au programme, des expositions, comme Jean XXII et son temps (à voir d'août à septembre à Valréas), une création théâtrale présentée dans les quatre communes pendant le Festival des Nuits de l'Enclave (Vous souvient-il de Barbaras ?), des vendanges médiévales cet automne à Visan, etc. On ne manquera surtout pas, les 19 et 20 août, le grand week-end historique (gratuit) qui réunira des centaines de figurants en costumes à Valréas. Quatre

époques seront évoquées, à travers un camp médiéval, un campement royal du XVI^e siècle, un village du XVII^e siècle et un camp révolutionnaire. Gratuit.

Programme complet sur www.valreas.net



Du 21 au 25 août
Des concerts
au coucher de soleil



Nouveauté de cette saison, les concerts au coucher de soleil invitent les amateurs de musique lyrique et sacrée à se retrouver autour du chef d'orchestre Cyril Diederich et de ses invités (les solistes du Paris Symphonic Orchestra, la soprano Fabienne Conrad (en photo) et le ténor Bruno Robba) dans la collégiale Notre-Dame Dalidon et sur son parvis à **Oppède-le-Vieux**. Tarif : 25€.
Rens. au 07 69 88 34 70
www.lesconcertsaucoucherdesoleil.com



Jusqu'au 5 août

Aux Chorégies d'Orange, monumental lyrique !

Solidement ancré dans ses fondamentaux, le plus ancien des festivals de France change de direction. Jean-Louis Grinda, qui a succédé à l'emblématique Raymond Duffaut, renouvelle les Chorégies tout en leur conservant leur identité lyrique. Ainsi, les artistes sont à nouveau invités à se retrouver au pied du mur du théâtre d'antique d'Orange pour offrir au public les « tubes » de l'opéra auxquels il est habitué avec notamment deux pièces majeures de Verdi, « Rigoletto » les 8 et 11 juillet et « Aïda » les 2 et 5 août. Parallèlement à la grande tradition, certaines propositions sont plus surprenantes ! Le 25 juillet le bien nommé « Fantôme de l'Opéra », viendra hanter le festival et inspirer les improvisations du pianiste Jean-François Zygel le temps d'un ciné-concert. Avec « Les planètes », les envolées symphoniques de Holst mettent le cap vers l'infini et au-delà puisque la NASA a été associée au concert du 4 août afin de projeter des images exceptionnelles. Une invitation au voyage stellaire en somme. Tarifs : de 7 à 250€. **www.choregies.fr**



Jusqu'au 15 octobre 
Les animaux fantastiques crèchent à la Bastide rose

Chaque été, La Bastide Rose, au Thor, présente une exposition monumentale en plein air réalisée par la fondation Poppy et Pierre Salinger. Cette saison, avec « Le Songe d'une nuit d'été », ce sont des animaux du paradis terrestre imaginés par 38 sculpteurs et plasticiens qui ont pris possession du parc. Au musée Pierre Salinger, sur le même site, on pourra également découvrir avec « La faune de Mars » le bestiaire fantastique et SF du regretté dessinateur Moëbius et une seconde exposition consacrée au 100^e anniversaire de la naissance de John-Fitzgerald-Kennedy. De 14h30 à 18h30, tous les jours sauf le mardi.

www.pierresalinger.org



Jusqu'au 30 septembre 

Le Vaucluse dans le rétro avec Hans Silvester

Habitué des horizons lointains (et en particulier de la vallée de l'Omo, en Ethiopie), le photographe Hans Silvester étonne au Château de Gordes avec l'exposition C'était hier. Hier mais ici puisque c'est la vie quotidienne en Vaucluse dans les années soixante et soixante-dix qui est évoquée à travers de superbes clichés en

noir et blanc. Un travail engagé dès son installation à Lioux en 1962.

www.gordes-village.com



Jusqu'au 1^{er} novembre 
La nature reprend ses droits à la Villa Datris

A la Villa Datris, la nature est déjà très présente, dans les jardins ou les berges de la sorgue. Mais cet été, elle règne en maître puisque cette fondation de de L'Isle-sur-la-Sorgue consacrée à la sculpture contemporaine propose une exposition baptisée De la nature en sculpture. On y croisera les œuvres specta-

culaires d'une cinquantaine de sculpteurs et plasticiens, comme Fabrice Hyber, dont on découvrira l'étrange fontaine humaine, baptisée L'homme de Bessines (en photo) n'est que l'arbre qui cache la forêt. Entrée libre.

www.villadatris.com



Jusqu'au 6 janvier 2018 
Lignes de fuite à la fondation Blachère

Fuir, pour des raisons politiques, climatiques ou personnelles... Fuir, pour mieux se retrouver ? C'est la thématique de l'exposition que présente jusqu'à la fin de l'année la fondation Blachère, à Apt, préparée par dix artistes accueillis en résidence créative ces derniers mois : Soly Cissé, Nidhal Chamekh, Mamady Seydi, Mouhamadou Dia, Nelson Makamo, Ephrem So-

Du 12 août au 30 septembre

Les Luminessences sont de retour au Palais des Papes

Créé par Bruno Seillier, Luminessences est un show monumental à 360° projeté dans la cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon à la nuit tombée. C'est aussi un immense succès puisque pas moins de 300 000 personnes ont pu l'admirer depuis sa création en 2013. Ce son et lumière « nouvelle génération » est de retour cet été encore, avec des scènes inédites mais une ambition inchangée : raconter l'épopée d'Avignon, ancienne capitale de la Chrétienté, en vous en mettant plein les mirettes. Première séance chaque soir en français à 21h15, et seconde en anglais à 22h15. Tarif plein 12€, réduit 10€.

www.avignon-tourisme.com



Tout l'été et jusqu'au 14 janvier 2018

Les éclaireurs de l'art africain à Avignon



Depuis 2004, la Fondation Blachère offre une vitrine unique à l'art contemporain africain à Apt. Mais cet été, c'est la ville d'Avignon qui a l'honneur de présenter pour la toute première fois, à travers l'opération Les éclaireurs, l'extraordinaire collection d'art de Jean-Paul Blachère, fondateur de Blachère illumination et passionné par l'Afrique (lire son portrait en page 50) Une œuvre monumentale de Ndary Lo, « La Prière universelle » se dresse d'ailleurs actuellement sur la place du Palais des papes, comme une invitation à passer les portes du palais lui-même pour découvrir des œuvres majeures telles que « Confluences », une immense tapisserie métallique du ghanéen El Anatsui, « Egg Fight », une grande installation de l'anglo-nigérian Yinka Shonibare MBE ou encore « Solipsis » de l'artiste sud-africain Wim Botha. L'exposition se décline également sur d'autres lieux, comme le musée Calvet, qui abrite quatre œuvres du sculpteur sénégalais Ousmane Sow, disparu en décembre 2016, le musée Lapidaire, où est installé un éléphant en taille réelle du sud-africain Andries Botha, au centre d'une installation visuelle ou encore le Petit Palais, avec Une saison au Sud Soudan, de l'artiste Diagne Chanel, l'une des cinq artistes femmes de l'exposition. En résumé, un événement.

www.fondationblachere.org et www.avignon-tourisme.com

lomon, Diane Victor, Mohamed Lekleti et Clay Apenouvo. Et tous ont travaillé sur ce thème qui résonne forcément de manière particulière en cette époque de grandes migrations, désirées ou subies. Entrée libre.

www.fondationblachere.org



Jusqu'au 27 août

Raoul Dufy tout en légèreté à Angladon

Après un chantier qui a duré six mois, les extraordinaires collections du couturier Jacques Doucet (Van Gogh, Picasso, Cézanne, Degas, Manet, etc.) brillent d'un nouvel éclat au musée Angladon, à Avignon. Dans le grand espace désormais consacré aux expositions temporaires, on peut découvrir jusqu'au 27 août un ensemble de 60 toiles et dessins de Raoul Dufy, prêtés par un collectionneur privé. Une bouffée d'optimisme tant les œuvres de cet artiste en liberté respirent la légèreté et éclatent de couleurs.

www.angladon.com



Jusqu'au 30 novembre A la maison Jean-Vilar, Hamlet diffracté

Pendant le festival In d'abord, du 6 au 26 juillet, puis du 1er septembre au 30 novembre, la Maison Jean-Vilar, à Avignon, présente *Five Truths*, une installation de l'artiste américaine Katie Mitchell. Dans une boîte noire équipée de 10 écrans, le spectateur découvre la même scène d'Hamlet (la démente d'Ophélie), jouée par la même comédienne à la manière de grands dramaturges : Artaud, Brook, Brecht, Grotowski et Stanislavski. Une expérience fascinante. 5€.

www.maisonjeanvilar.org

Jusqu'au 30 septembre Wolinski est vivant à Gordes

Tombé sous les balles des fanatiques lors de l'attentat contre Charlie Hebdo, en janvier 2015, Georges Wolinski était bien plus qu'un dessinateur. « Un chroniqueur de l'actualité mais aussi un chroniqueur de sa propre vie, qui n'aura cessé de faire un aller-retour entre l'intimité de son existence et les sursauts du monde » dit sa femme, Maryse. C'est ce Wolinski-là, boulimique de vie et curieux de tout, que l'on retrouve grâce à elle tout l'été au **Château de Gordes**, à l'occasion d'une exposition de dessins baptisée « Wolinski, regard sur la société ». Gordes où le couple passa longtemps ses vacances

dans sa maison du chemin des bories et auquel le dessinateur resta toujours très attaché. 7€ / 3€ pour les 12-17 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.

www.gordes-village.com

L'ÉTÉ EN BUS AVEC *trans* VAUCLUSE GAGNANT SUR TOUTE LA LIGNE !



Retours nocturnes du Festival d'Avignon



Les 13, 14, 15 et 16 juillet, sur les principales lignes, vous pouvez rentrer en bus tard le soir grâce aux navettes nocturnes. Cinq bus partiront d'Avignon à 22h30 et 00h30 à destination de Carpentras (ligne 5), Orange (ligne 2), Apt (ligne 15), L'Isle-sur-la-Sorgue (ligne 6) et Cavaillon (ligne 7). Par ailleurs, avec votre ticket transVaucluse, vous bénéficiez d'un tarif réduit sur la carte du off (14€ au lieu de 16€) et de 10 % de réduction à la Boutique du festival (hors livres et DVD). Tarifs habituels : 2.50€ maximum le trajet / 20€ le carnet de 10 tickets / Inclus dans le Pass découverte.

TransVaucluse vous emmène en balade avec la carte touristique

Avec plus de 20 lignes desservant tout le département de Vaucluse, la carte touristique vous propose de découvrir les hauts lieux du patrimoine, les villages classés, des sites naturels d'exception,



des musées, des lieux de loisirs, des parcours sportifs... Cette sélection d'escapades éco-mobiles vous donne l'assurance de faire l'aller-retour dans la journée ou la demi-journée. L'arrêt se situe généralement à moins de 500 mètres du site. Retrouvez la carte touristique sur www.vaucluse.fr et dans les offices de tourisme.

Pass découverte à 10€ jusqu'au 30 septembre

Le Pass découverte est un titre de transport valable une journée pour une personne. Pour 10€, il permet de voyager librement sur l'ensemble du réseau le jour de son achat. Toutes les correspondances sont gratuites. Jusqu'au 30 septembre, sur présentation de votre Pass à l'entrée de nombreux sites, vous bénéficierez de tarifs privilégiés, quelle que soit la date d'achat. Par exemple, dans tous les musées départementaux, vous ne paierez que 1.5€ au lieu de 3.50€. Retrouvez l'ensemble des avantages et des réductions dans la brochure Pass découverte, téléchargeable sur www.vaucluse.fr



Nos produits du terroir en fête



L'été en Vaucluse, c'est aussi une grande fête des produits du terroir. Les samedi 8 et dimanche 9 juillet, c'est Cavaillon qui célèbre comme il se doit son emblème gustative, à savoir le **melon**. Le 9 juillet, à Caromb, on célèbre la **figue**.

Le 14 juillet, Pernes-les-Fontaines met à son tour le melon à l'honneur tandis que le Barroux consacre toute une journée à l'**abricot**. A Orange, le 22 juillet, c'est une

fête provençale qui vous est proposée. Le 23 juillet, on fêtera le **miel** à Goult et l'**aïoli** à Sault. Un marché des producteurs vous est proposé le 3 août au Château Pesquié, à Mormoiron, et le 30 toujours, à Lagnes, on goûtera le **pistou**. Le 6 août, vous aurez le choix entre le **marché flottant** de L'Isle-sur-la-Sorgue et la **fête de la terre et des vieux métiers** de Saint-Saturnin-les-Apt. Le 6 août, c'est la foire et le concours aux **agnelles** de Saint-Christol-

d'Albion, et le 10 août, la nuit de la **truffe** à Pernes-les-Fontaines. Le 15 août, c'est la **lavande** qui sera en fête à Sault puis, du 25 au 27 août, Piolenc sacrifiera comme il se doit au culte de l'**ail** et Montfavet (Avignon) à celui des **foins**. Le 3 septembre fête médiévale du **petit épeautre** à Monieux.

Vous retrouverez la totalité des rendez-vous saveurs de l'été en Vaucluse sur www.provenceguide.com



Département
de
VAUCLUSE

©Philippe Gromelle / Chorégies d'Orange



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

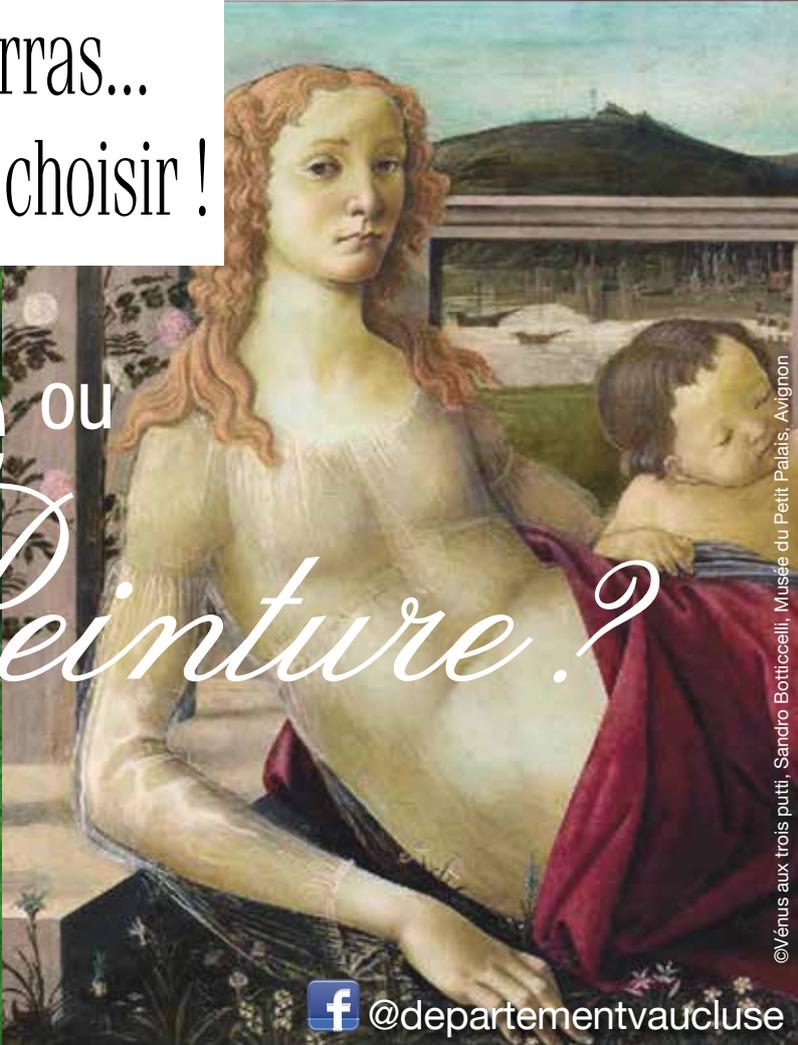
Opéra ou Apéro?

En Vaucluse,
le seul
embarras...
c'est de choisir !



©Colombe production

Nature ou Peinture?



©Vénus aux trois putti, Sandro Botticelli, Musée du Petit Palais, Avignon

